

L'ESTRAN



en couverture, Loctudy à l'heure du «web 2.0»

SOMMAIRE

L'ACTION MUNICIPALE

DEUX ÉLUS SE PRÉSENTENT (1), DÉCISIONS DU CONSEIL (2), NOUVEAU SITE INTERNET (3), RENTRÉE SCOLAIRE (5), TRAVAUX (6), ENVIRONNEMENT (7)

POINTS DE VUE

. .

ACTUALITÉS

p10

PORT DE PLAISANCE (10), OFFICE DE TOURISME (11), ANIMATIONS DE L'ÉTÉ (12), ÉVÉNEMENTS (15)

VIE DES ASSOCIATIONS

p17

DOJO (17), ASL (18), GALOCHE-PETANOUE-TENNIS (19), CNL (20), SNSM (21), RESTAURATION (22), LOCTUDY ART ET CULTURE (22)

HISTOIRE LOCALE

p23

PATRIMOINE (23), HISTOIRE DE LA POMME DE TERRE (25), RECUEIL DE MÉMOIRE (27)



n°43

Mairie de Loctudy Place des Anciens Combattants 29750 LOCTUDY Tél. 02 98 87 40 02

> Directeur de la publication : Joël PIÉTÉ

Coordinateur de la rédaction Jean LAOUENAN

Maquette et mise en page :
Thierry LOUARN Créations Graphiques
06 65 22 95 85

Impression

Imprimerie de l'Atlantique 02 98 60 70 41 ISSN 1283 5609.

Ont participé à ce numéro :
J Balanec, T Balanec, G Cannic,
A Chaffron, M Chaffron, C Couvreux,
JC Gillat, G Jourdren, J Laouenan,
J le Bec, L le Dréau, S le Tinnier, J Mariel,
P Méhu, J Piété, M Raphalen,
Rémi Sautter, Y Tépho.

Crédits photographiques : Mairie de Loctudy (sauf mentions particulières)

www.loctudy.fr



EDITO

'été 2008, qui aurait pu être plus généreux en chaleur et en soleil, n'aura pas, fort heureusement, perturbé les différentes animations et festivités qui se sont déroulées à Loctudy, au grand bonheur comme chaque année, de ses habitants et de ses visiteurs. Parmi ces manifestations, on retiendra particulièrement celles qui ont marqué le 50ème anniversaire de la SNSM et le centenaire du corps des sapeurs pompiers de Loctudy, deux opérateurs essentiels de la sécurité dans notre commune, dont je veux encore une fois souligner le dévouement et le professionnalisme. Grand merci également à tous les bénévoles des associations et des quartiers qui s'impliquent et donnent de leurs talents et de leur temps tout au long de l'année pour animer notre commune.

L'équipe municipale a, elle aussi, effectué sa rentrée. Reprise délicate, car le contexte économique général est incertain et que, localement, dans nos activités portuaires, de sérieux problèmes ne sont toujours pas résolus, malgré l'engagement des acteurs locaux. Au-delà de l'action quoti-dienne, nous allons poursuivre les travaux sur des projets importants pour la qualité de la vie à Loctudy. Je pense notamment à la remise en service de notre bibliothèque municipale et au lancement, dès la fin 2008, du nouveau site Internet de la Commune. Ce site, de toute dernière génération, doit non seulement renforcer l'information et la communication entre les élus et les citoyens de la commune, contribuer au rayonnement de notre commune, mais aussi poser la première pierre de l'administration en ligne.



Joël Piété Maire de Loctudy

PACTION MUNICIPALE DEUX ELUS SE PRESENTENT

Maryannick Raphalen

l'ai découvert Loctudy en rendant visite à la famille de mon père, installée à Larvor depuis de nombreuses années. Lors des vacances scolaires passées à Poulluen, je me suis fait de nombreuses relations. Au sein de ce groupe, j'ai rencontré Frédéric, qui est devenu mon mari et nous avons choisi de nous installer sur la commune. Aujourd'hui j'ai 36 ans, nous avons deux filles et j'exerce le métier de Commerciale dans le secteur du tourisme. Je suis membre du bureau des parents d'élèves de l'école de Larvor, j'ai souhaité m'investir encore plus dans la commune de Loctudy pour l'avenir de nos enfants et de notre cité.

Pour moi, la citoyenneté c'est non seulement des droits mais aussi des devoirs. Il faut améliorer la vie des jeunes Loctudistes, et leur permettre plus tard de fonder une famille à Loctudy et d'y vivre. Je me suis donc engagée dans les élections municipales sur la liste de Bernard Dalis qui a toujours proposé des solutions pour les jeunes familles.

Membre de deux commissions, la commission "affaires scolaires et culture", et de la commission "associations, animation, jeunesse et sport", j'ai la possibilité de pouvoir faire entendre et de défendre nos positions. Je me félicite du dialogue constructif qui règne dans ces commissions. Cela permet de faire avancer des projets auxquels je suis très attentive et attachée : la salle Omnisports, l'améliora-

tion de la vie de nos petits écoliers, la création d'un "espace jeunes"...

Je suis très heureuse de m'investir dans cette équipe municipale qui commence enfin à mettre l'accent sur la jeunesse et les jeunes familles.



INTERVIEW

L'Estran: Rémy Sautter, pouvez vous rapidement vous présenter?

Rémy Sautter: Je suis né en 1945 dans les Hautes-Alpes; études primaires et secondaires à Grenoble.

Il en reste un vif attachement pour le ski que je continue à pratiquer très régulièrement maintenant sous forme de randonnée alpine, sans l'aide de remontées mécaniques!

Etés sur le bassin d'Arcachon, d'où le goût pour la mer et pour la voile.

J'arrive à Paris en 1961, où je poursuis mes études dans l'enseignement supérieur. 1968-1969 service militaire comme souslieutenant de chasseurs alpins, d'où un attachement aussi à la chose militaire.

J'entre dans l'administration en 1971 et en 1981, je rejoins le cabinet du ministre de la défense comme conseiller technique chargé des affaires budgétaires et financières.

J'y rencontre Ğustave Jourdren qui était à l'époque au cabinet militaire. Je cherchais alors une résidence secondaire en Bretagne, après y avoir loué un été dans la rivière d'Etel. J'étais, après quinze jours, tombé définitivement amoureux de la Bretagne.

Gustave m'indique l'existence de Loctudy, qu'il me présente de façon vibrante et se propose de m'aider à visiter quelques maisons.

Nous venons un week-end froid et pluvieux de février 1982, nous sommes malgré cela séduits et trois mois plus tard, ma femme et moi étions propriétaires d'une petite maison rue du Phare! Depuis, année après année, nous sommes revenus à Loctudy.

L'Estran: Vous avez travaillé dans les "hautes sphères" de l'administration centrale et vous êtes actuellement Président du Conseil de surveillance de RTL; Vous avez été élu pour la seconde fois au conseil municipal de Loctudy. D'où vous vient cet intérêt pour la "chose" municipale ?

Rémy Sautter: J'ai toujours été très intéressé par la vie des collectivités locales depuis un stage à la préfecture de Colmar en 1969.

La taille de Loctudy est aussi idéale. Elle est assez grande pour que l'on y retrouve, en réduction, presque toutes les problématiques nationales : emploi, activités de production et activités tertiaires, renouveau démographique, insertion européenne ...

Il y a simplement un aspect de Loctudy qui m'a semblé très particulier, c'est l'origine très majoritairement bigoudène de la population; il y a peu de foyers venant d'autres parties de la France et encore moins de l'étranger. D'où, je crois, cette solidarité très forte entre les habitants de la commune, que j'ai constatée chaque fois que nous sommes frappés par une tempête particulièrement sévère, ou, hélas, par un accident de mer.

L'Estran: vous suivez régulièrement les projets et l'action de la municipalité et participez de très près à ses travaux; étant dirigeant d'un grand groupe international, quelle dimension particulière souhaitez vous donner à votre contribution locale?

Rémy Sautter: Je pense apporter peutêtre une certaine aide lorsque des dossiers délicats doivent être appuyés ou suivis à Paris. Je peux aussi m'attacher à ce que l'on parle justement de Loctudy dans la presse, au moins sur une antenne nationale de radio. *L'Estran:* Et qu'apporte la participation à un conseil municipal au "manager" d'entreprise?

Rémy Sautter: D'abord, cette implication n'est pas aussi forte que je le souhaiterais car j'ai encore beaucoup plus d'activités professionnelles que je ne le pensais lorsque j'ai été élu au Conseil en 2002; mais, même insuffisante, elle est irremplaçable, car elle me permet de voir de près ce que sentent et ressentent directement nos compatriotes. A Paris, dans les médias, on a souvent une vue si convenue de la réalité!

Et puis j'aime l'équipe municipale et son esprit. C'est toujours agréable de travailler dans une bonne équipe.





L'ACTION MUNICIPALE

LES DÉCISIONS DU **CONSEIL MUNICIPAL**

Séance du 27 juin 2008

FINANCES

Vote des comptes administratifs

- compte administratif principal
- compte pour le service de l'assainis-
- compte annexe du port de plaisance compte annexe pour le camping municipal
- compte annexe pour le lotissement de "Corn Lan ar Bleis

Approbation du compte de gestion de l'exercice 2007

Affectation du résultat d'exploitation

2007 des différents comptes ; À noter : décision de cessation d'activité du

camping de Langoz, déficitaire
cloture du budget du lotissement de
"Corn Lan ar Bleis", excédentaire
Vote des budgets supplémentaires, équilibrés en recettes et dépenses
Attribution de subventions aux différentes according par la propositions et propagaisaires et propagaistique et

rentes associations et organismes Vote d'une subvention de 46,35 euros aux enfants de la commune de maternelle et primaire effectuant un séjour en colonie de vacances, classe de neigé, classe de mer en

Bilan des acquisitions et cessions immobilières de la commune en 2007 Rapport annuel sur les marchés publics

TRAVAUX

Avenants aux travaux d'extension et de restructuration du groupe scolaire Jules Ferry et de construction d'un bloc sanitaire au cimetière.

URBANISME

Levée de réserve foncière sur une parcelle située dans la zone de Penhador

CONVENTIONS

Signature de conventions avec l'association "petite enfance du pays bigouden"

- crèche halte garderie de "ti-liou"
- relais intercommunal assistantes maternelles

RAPPORTS ANNUELS 2007

Rapport sur le service public de l'assainissement

Rapport sur le prix et la qualité de l'eau potable

Rapport sur le prix et la qualité du service d'élimination des déchets PROJET SITE "NATURA 2000"

La commune de Loctudy était appelée à

se prononcer sur la création d'une zone spéciale de conservation "natura 2000" en mer (zone dite "rochers de Penmarc'h")

L'origine du projet procède d'une directive européenne qui a pour finalité de concilier les activités humaines et la conservation de la biodiversité (habitat et espèces). Son application relève des recommandations qui seront émises par un comité de pilotage sous la conduite du Préfet et composé des différents acteurs et usagers.

Faute d'informations suffisantes sur les conséquences de ce projet, une majorité d'élus municipaux a refusé de se pro-

SENATORIALES

Désignation des grands électeurs (délégués et suppléants) qui participeront au scrutin du 21 septembre 2008.

Séance du 12 septembre 2008

MODIFICATION du budget annexe du port de plaisance pour permettre le remboursement à l'Agence de l'eau d'un trop perçu de subvention.

SUBVENTIONS pour l'exercice 2008 Subvention complémentaire de 3000 euros au Centre Communal d'Action Sociale. Versement du solde de subvention au Cercle Nautique de Loctudy.

DECLARATION d'état d'abandon d'une parcelle au lieu dit "Méjou Kerfriant", en vue d'une expropriation puis d'une utilisation de ladite parcelle pour la réalisation d'un projet de remembrement amiable permettant l'aménagement du secteur.

MODIFICATION du règlement et du cahier des charges du lotissement communal de Corn lan ar Bleis, avec l'accord requis des propriétaires et en conformité avec le règlement d'urbanisme de Loctudy.

ADOPTION du règlement intérieur du Conseil municipal relatif aux :

- -réunions du conseil municipal
- -commissions municipales
- -tenue des séances du conseil municipal -débats et vote des délibérations
- -comptes rendus des débats et déci-
- -droit d'expression des formations politiques dans le magazine municipal

REPRESENTATION de la Commune par son maire dans les procédures de constitution de partie civile devant le Tribunal correctionnel, en cas d'infraction au code de l'urbanisme.

PARTICIPATION financière de la commune à l'organisation du «Jeu des Mille Euros» (191, 20 euros)

RECONDUCTION pour 5 ans du contrat de maintenance des panneaux électroniques de la commune

INFORMATION sur la signature d'un contrat avec la société INOVAGORA pour la conception et la réalisation du site Internet de la commune.

LE COMPTE RENDU INTEGRAL DE CE **CONSEIL MUNICIPAL EST CONSULTABLE** SUR LES TABLEAUX D'AFFICHAGE DE LA MAIRIE ET EN MAIRIE.

LES COMPTES RENDUS DU CONSEIL MUNI-CIPAL SERONT BIENTÔT CONSULTABLES ET **TELECHARGEABLES SUR LE FUTUR SITE** INTERNET DE LA COMMUNE.

SALLE OMNISPORTS: Le Projet avance...

ans le cadre de l'étude du projet de construction d'une salle omnisports sur la commune, une délégation conduite par le maire, Joël Piété, et Philippe Méhu, adjoint chargé des Associations, de la Jeunesse et des Sports, composée d'élus membres de la Commission Municipale "Jeunesse et Sports",

mais aussi de personnes du monde asso-ciatif et sportif, s'est rendue les 19 mai et 21 juillet derniers visiter des installations sportives récemment mises en service.

Lors de ces deux journées dans le Nord -Finistère (Le Conquet, Locmaria-Plouzané, Plabennec), puis dans le Morbihan (Taupont et Plumelec), et après avoir également visité les salles de Fouesnant et Edern, nos élus ont pu ainsi examiner un panel assez large de réalisations. Ces visites vont permettre d'avancer, dès cet automne, dans la réflexion menée par le commune sur un engagement important de l'équipe municipale.



Les infos du Pays de Ploërmel - Anne-Sophie Audran



'ACTION MUNICIPAL

L'Estran: Jean LAOUENAN, dans le précédent numéro de l'estran, était annoncé le projet de reconstruction du site Internet de

aux nouvelles technologies.

la commune. Pouvez vous nous dire ou en est ce projet ?

Jean LAOUENAN: nous avons constitué un comité de pilotage composé d'élus, des responsables de l'office du Tourisme et de services municipaux (bibliothèque, port de plaisance). Ce comité a proposé les orientations de ce projet, les choix fonctionnels et techniques. Ces propositions

ont été présentées au Bureau municipal qui

les a validées. Sur ces bases, un appel

d'offres a été lancé, qui a permis de sélec-

tionner un prestataire qui assure les développements techniques et graphiques et qui hébergera le nouveau site de la commune. L'Estran: Vous évoquez les orientations

et les choix fonctionnels du projet; pouvez vous simplement nous en dire quelques mots?

JL: Le futur site internet de la Commune aura des finalités classiques d'information des citoyens sur l'action et les services municipaux et plus généralement sur la vie et les évènements de la cité; il contribuera également à la promotion touristique et économique de la commune par une présentation de ses atouts et une animation de ses offres (activités, locations, investissements..). Mais, ce site se positionne, non plus comme une simple vitrine ou une base de données consultative pour les internautes, mais comme un moyen de communication interactif avec les citoyens.

L'Estran: Qu'entendez vous par "moyen de communication interactif avec les citoyens"?

JL: Ce site est fonctionnellement et techniquement conçu pour permettre la mise en œuvre de ce qu'on appelle "l'e-administration",c'est à dire la possibilité pour les administrés d'accomplir en ligne des démarches administratives, à l'instar de ce que propose depuis plusieurs années déjà l'administration fiscale, pour la déclaration des revenus. Par ailleurs, par le procédé des formulaires en ligne et de la messagerie électronique, les administrés pourront communiquer plus facilement avec la Mairie. Par exemple, nous avons prévu la possibilité, par internet, de consulter le

catalogue de la bibliothèque municipale et de gérer ses réservations.

L'Estran: Revenons sur les "démarches administratives en ligne". est ce que vous nous dites que prochainement, nous pourrons obtenir un acte d'état civil ou déposer une demande de permis de construire par Internet?

JL: C'est à terme l'objectif qui est recherché et qui s'inscrit dans les recommandations des pouvoirs publics pour le développement de l'administration en ligne quand notamment les problèmes d'identification et de sécurité auront été juridiquement et techniquement résolus. Dans un premier temps, le site ne permettra que de transmettre en ligne sa demande sur un formulaire administratif, laquelle sera traitée par les services de la Mairie, selon la procédure habituelle.

L'Estran: Y a-t-il d'autres particularités ou innovations, dont vous voulez faire part à nos lecteurs?

JL: Sans être exhaustif, je veux souligner l'attention portée aux questions d'accessibilité du site (tout type de navigateurs, faible et haut débit, handicaps visuels..) de sécurité (transmission des données personnelles par formulaire) et de respect de la règlementation (CNIL par exemple) et de facilité d'utilisation (clarté et sobriété des rubriques; fluidité et rapidité de la navigation). Sur le plan technique et fonctionnel, les utilisateurs apprécieront la carte interactive de la Commune, le téléchargement en ligne de documents (le bulletin municipal, notamment), la consultation de documents multimédia.

L'Estran: En toile de fond de ce site Internet, on pense à la question des réseaux de télécommunications et des débits disponibles. La commune de Loctudy est desservie par l'ADSL, mais le débit reste globalement modeste et ne permet pas de bénéficier partout de la qualité et de la diversité des services offerts dans d'autres communes (TV par ex). Vous préoccupez vous de cette question?

JL: Le dossier des réseaux télécoms très haut débit est une véritable question, dont se préoccupe l'équipe municipale. À plus de 6 km du central téléphonique, le fil de cuivre classique ne permet pas de transporter du haut débit... C'est la limite de la technologie dite "ADSL". Et, pour être en mesure d'offrir du très haut débit sur tout le territoire de la commune, il faudra passer à de nouvelles technologies. Ces dernières sont opérationnelles et éprouvées (fibre optique, Wimax). Leur mise en œuvre soulève des problèmes d'ordre technique et financier. La fibre optique qui est la solution la plus performante est aussi celle qui est la plus coûteuse (cf. projet Hermineo de la communauté de Quimper). Compte tenu de sa complexité et de sés implications financières, c'est un dossier qui pourrait relever de la Communauté de Commune du Pays Bigouden Sud. La Région Bretagne et le Conseil général du Finistère sont actuellement très impliqués sur ces projets.

Jean Laouenan peaufine le nouveau site internet de

L'Estran: A quand le démarrage du futur site internet de Loctudy?

JL: Il se fera en deux temps: d'ici la fin de l'année, mise en route du site communal. Début 2009, il sera complété par les volets "Office de Tourisme", "Port de Plaisance" et "Bibliothèque Municipale".

A bientôt donc sur www.loctudy.fr



Après l'été

Nous venons de connaître une saison estivale très contrastée, marquée d'une part par une baisse de pouvoir d'achat, aggravée par de nombreuses mesures gouvernementales récentes et d'autre part par des conditions climatiques médiocres où le soleil a souvent brillé... par son absence!

Le tourisme est devenu très mobile, les formules économiques sont privilégiées, les vacanciers se déplacent en fonction de la météo, les séjours se raccourcissent et se réservent à la dernière minute. Dans ce contexte où la fréquentation de Loctudy est en recul, notre commune doit s'impliquer davantage pour améliorer l'accueil des touristes (aménagements urbains de qualité, équipements sportifs ou de loisirs, mise en valeur de notre patrimoine, entretien du littoral, nettoyage et surveillance des plages, service du passeur, réseau de sentiers piétonniers, de pistes cyclables, offre culturelle diversifiée...), elle doit rester attractive si elle veut assurer son avenir touristique. Et force est de constater que l'action municipale est trés éloignée de l'ambition affichée de promouvoir le tourisme sur notre commune.

Ainsi, trop peu de moyens budgétaires sont consacrés par Loctudy pour proposer des animations estivales variées et de qualité qui pourraient la singulariser des communes voisines. Les seules programmations étant laissées à des initiatives privées (Office de Tourisme, FAR et associations, ou même particuliers) dont les efforts ne sont d'ailleurs pas suffisamment encouragés. Un autre exemple : le 10 mai dernier, à l'initiative de la municipalité, se réunissait à la mairie un groupe de travail "sentiers" regroupant élus et acteurs économiques ou associatifs. Unanimement les participants souhaitaient un développement et une plus grande mise en valeur des sentiers de randonnée sur notre belle commune. Cinq mois plus tard le groupe ne s'est toujours pas réuni, aucun calendrier n'a été proposé, aucune méthode de travail n'a été validée. Les inquiétudes sur l'activité touristique. sont réelles, une réponse rapide, diversifiée et forte est indispensable.

> Les élus de la Gauche Socialiste et Républicaine Bernard DALIS, Thierry LE REUN, Maryannick RAPHALEN. Loctudy, le 24 septembre 2008

46,35 euros, un chiffre, un symbole, un choix politique, un montant, celui de la bourse attribuée par la municipalité à chaque enfant partant en classes de nature ou autres.

En 2007, 67 familles ont reçu une bourse de 45 euros. En commission, la majorité proposa une augmentation de 2%. Nous leur avons suggéré une hausse de 3% (+ 1,35 euros) en rapport avec la réalité du coût de la vie. Réaction surprenante, afin de protéger, à l'époque de l'informatique, le travail des employés municipaux, la majorité a arrondi au chiffre inférieur de 46 euros. Protestations, quitte à arrondir, montons à 47 euros, soit

65 centimes d'euros de plus par enfant (soit 45 euros pour l'ensemble des familles). Le budget municipal (4 048 002 euros) ne peut supporter une telle charge! Résultat, la majorité solidaire vota la somme de 46,35 euros.

Un souhait : avoir la même rigueur avec les entreprises de travaux publics.

Les élus de La Gauche de Progrès Site: www.gauche-progres-loctudy.org Mail: gauche-progres-loctudy@orange.fr Tél: 09 61 03 42 14

Quelques mois après les élections municipales, la majorité municipale renouvelée à près de la moitié de ses membres a pris la mesure des responsabilités qui lui ont été confiées par les électeurs de la commune.

-Les administrés réclament toujours plus de services ; les mêmes, transformés en contribuables, rechignent à payer.

-Confronté à des difficultés financières liées au fort endettement public du pays, l'Etat diminue son concours financier, la Région et le département en font de même. Dans le contexte financier bouleversé dans lequel la Commune doit évoluer, la prudence est de mise. Le programme pluriannuel qui avait été soumis à votre approbation sera néanmoins réalisé.

- Les engagements en direction des jeunes et du développement durable de notre territoire seront tenus.
- Il nous faudra aussi influer sur les débats en cours sur l'avenir de la pêche à LOCTUDY.

Nos adversaires privilégient une vision négative de la Commune, nous, nous avons confiance dans l'avenir.

Les élus de La Majorité



Cette rentrée scolaire a été marquée par le regroupement des deux écoles: Jules Ferry est donc désormais une école primaire avec pour directeur Monsieur Edmond Ploncard D'autre part, à la demande des différents acteurs, une organisation nouvelle d'inscription à la restauration scolaire se met en place

ECOLE JULES FERRY

TRAVAUX

Durant l'été les services techniques n'ont pas chômé.

A Jules ferry c'est principalement les sanitaires sud, le couloir sud, le hall et le préau sud qui ont été refaits ou rénovés: pose de plafond suspendu et peintures.

Ces travaux qui ont été réalisés en régie (879 heures ont été nécessaires pour réaliser et coordonner les différents travaux et aménagements programmés pour les mois de juillet et août) ou par des entreprises, ont entraîné de nombreux achats.

La nouvelle "salle d'évolution" a été dotée du matériel souhaité par l'équipe pédagogique (pour un montant de 5061 euros) ainsi que du mobilier pour les vestiaires (pour un montant de 1889 euros.)

Les extérieurs ont bénéficié de la même attention, en particulier l'entretien des espaces verts. Hors le coût du travail effectué par les services techniques, le budget des travaux réalisés à Jules Ferry atteint 26000 euros.

L'EQUIPE EDUCATIVE

Edmond Ploncart devenant directeur, il bénéficie d'une décharge partielle. C'est donc Chrystelle Graton qui encadre la classe des petits tous les mardis. Notons aussi que Elizabeth Kolher, employée de vie scolaire (EVS), a vu son poste renouvelé et qu'elle viendra donc soutenir l'équipe pédagogique ainsi que Stéphanie Carval, auxiliaire de vie scolaire (AVS).

En outre la municipalité a répondu aux demandes des enseignants de la section maternelle. La grande section de maternelle bénéficie désormais de l'aide de Nicole Trellu tous les matins, tandis que Rozenn Bonfil s'occupe de la moyenne section (soit un demi-poste supplémentaire).

LES EFFECTIFS

Les effectifs sont stables: 69 en maternelle, 95 en élémentaire, soit un effectif total de 164 élèves pour l'école primaire.

LARVOR

TRAVAUX

A Larvor, c'est la salle du réfectoire qui a été équipée de plafonds suspendus, tandis qu'un nouveau placard a été confectionné pour la cuisine. Le portail ainsi qu'une petite balustrade ont été aussi installés pour cette rentrée. Ces travaux ont nécessité pas moins de 84 heures de travail aux services techniques. Enfin la garderie de Larvor a reçu les jeux qu'elle souhaitait. Le coût de l'ensemble des travaux et fournitures de matériel s'élève à 6200 euros.

PERSONNEL

En plus des trois professeurs des écoles en place, une jeune stagiaire IUFM, Fanny Carnot, viendra remplacer Madame Le Pape, tous les lundis. Celleci sera ainsi plus disponible pour assurer ses fonctions de directrice

LES EFFECTIFS

L'école, accueille cette année 77 élèves qui se répartissent en trois classes.

SAINT TUDY

Dans des locaux récemment rénovés, ce sont 37 élèves qui ont retrouvé le chemin de leur école, soit une légère baisse des effectifs. En effet, un certain nombre de familles, dont les enfants étaient scolarisés à l'école Saint Tudy, ont quitté la commune.

Peu de changements dans l'équipe pédagogique qui a accueilli chaleureusement anciens comme nouveaux élèves.

Parution

L'Estran juniors 2008 vient de paraître. Il arbore cette année des couleurs venues d'Afrique et présente le fruit du travail de l'année passée de nos petits écoliers. Un grand merci aux institu-

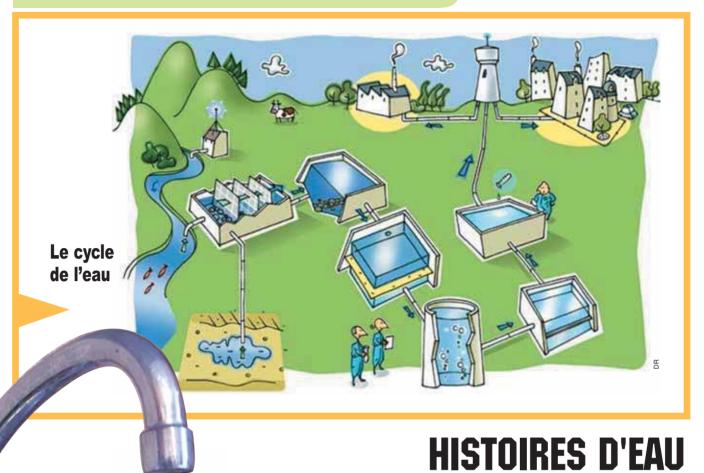
teurs qui se prêtent au jeu malgre un calendrier dejà très riche.







PACTION MUNICIPALE ENVIRONNEMENT



a gestion de l'eau est une des missions importantes ides collectivités locales. Cette mission recouvre le "cycle de l'eau" : prélèvement, traite-ment, distribution de l'eau potable, collecte des eaux usées, épuration et rejet dans le milieu naturel. Les enjeux sont de premier ordre : santé publique, rapport qualité/prix pour le consommateur, protection de l'environnement. Ils sont clairement identifiés dans les directives européennes et le Schéma Directeur et d'Aménagement de la Gestion des Eaux (SDAGE) de l'Agence de bassin à l'horizon 2015. L'exécution de cette mission nécessite des budgets conséquents (usine d'eau potable, réseaux de distribution, station d'épuration) et également une mise à jour constante des savoir faire et des technologies pour s'adapter à l'évolution des besoins et des réglementations.

La commune de Loctudy a, comme les autres communes du Pays Bigouden Sud, transféré sa compétence, dans le domaine du traitement et de la distribution d'eau potable, à la Communauté de communes. Cette dernière a elle même confié la gestion de cette activité à la Société d'Aménagement Uubain et Rural (SAUR). La délégation de compétence communautaire et la solution d'affermage permettent de supporter les investissements importants qu'il faut réaliser,

de garder un très haut niveau technologique (budget recherche développement du fermier) et de maintenir des tarifs compétitifs pour le consommateur.

Pour la collecte et l'assainissement des eaux usées, la Commune de Loctudy a conservé la maitrise d'ouvrage et confié également la gestion de cette activité à un prestataire, la SAUR.

Visite de la nouvelle usine de production d'eau potable de Bringall par les élus communautaires



DOSSIER

Première partie:

Production et distribution de l'eau potable

a ressource en eau provient de la rivière de Pont-l'Abbé et de ses affluents ; ■la Communauté dispose d'un barrage de retenue à "Moulin neuf" entre les communes de Tréméoc et de Plonéour-Lanvern (environ 1 400 000 m³). La recherche de la qualité commence dès le captage de l'eau : la Communauté de communes du Pays Bigouden Sud a engagé depuis plusieurs années une politique de reconquête de la qualité de l'eau, dans le cadre du programme "Bretagne eau pure", avec le concours de l'Etat, du Conseil régional, du Conseil général, de l'Agence de l'eau. L'objectif est de préserver le bassin versant de la rivière de Pont-l'Abbé des pollutions chimiques et bactériologiques. De nombreuses actions sont menées avec les professionnels (agriculteurs notamment) et les particuliers (riverains, pêcheurs, scolaires) pour protéger la qualité de la ressource en eau.

Cette eau alimente l'usine de production de Bringall à Pont-l'Abbé. Cette usine a été totalement reconfigurée et modernisée pour répondre aux impératifs de qualité de l'eau potable. Ce chantier important terminé en 2008 a consommé un

budget de près de 12 millions d'euros. L'usine de Bringall est sans doute l'une des plus performantes du

Finistère.

L'affinage: au cours de cette phase, l'eau fait l'objet d'un traitement à l'ozone, puis elle séjourne environ 20 mn sur du charbon actif en poudre). Le charbon actif est une méthode d'affinage des eaux permettant notamment d'éliminer les micro-polluants comme les pesticides. L'eau traverse ensuite un filtre à sable.

La désinfection : c'est l'étape centrale du traitement et la plus importante. Elle a pour but de neutraliser tous les virus et bactéries pathogènes. A l'usine de Bringall, outre les procédés classiques (ozonation, chloration), c'est l'ultrafiltration par membranes de toute dernière génération qui est mise en œuvre.

Ces traitements effectués, l'eau est stockée dans des installations pouvant accueillir sur le site de l'usine, 5000m³, puis distribuée chez les consommateurs du pays Bigouden sud, par un réseau de canalisations long de 770 Km. Ce réseau

Filtres
à sable

veillance et d'une maintenance régulière pour réduire les fuites et assurer de bout en bout une excellente qualité bactériologique de l'eau.

fait l'objet d'une sur-

Carboflux (décanteur lamellaire) Par ailleurs le réseau fait l'objet d'un programme constant de modernisation et de renouvellement (environ 15 km par an).

A l'issue de ce processus complexe faisant intervenir des technologies de pointe, on peut affirmer que "l'eau du robinet" sur le territoire de la communauté de communes et donc à Loctudy atteint un très haut niveau de qualité qui lui permet de rivaliser avec nombre d'eaux en bouteilles... et à un prix défiant toute concurrence puisque le coût d'un m³ distribué s'établit à 2,24 euros. La qualité de l'eau potable répond à une règlementation très stricte et fait l'objet de contrôles réguliers de la DASS, d'amont en aval du processus. Un rapport d'analyse de l'eau distribuée est établi périodiquement et peut être consulté à la mairie de Loctudy ou sur le site internet du prestataire www.saur.fr

liens internet utiles : www.cc-pays-bigouden-sud.fr www.saur.fr www.cieau.com www.eau-loire-bretagne.fr

Chiffres clés de la production et de la distribution de l'eau

Nombre abonnés Pays Bigouden Sud:

Nombre d'abonnés loctudy:

Production totale 2007:

Consommation habitants Loctudy 2007:

Taux de conformité des analyses:

Réseau de distribution:

26 315

3695

2 699 846 m³

286 193 m³ (77,5m³/abonné)

100%

774 km

Une fois pompée, l'eau de captage va subir une série impressionnante de traitements :

Dégrillage et tamisage, pour éliminer les déchets les plus significatifs

Clarification : elle permet d'obtenir une eau limpide par l'élimination des matières en suspension ; la clarification combine les procédés de coagulation, de floculation et enfin de flottation par injection d'air et d'eau sous pression. Les boues ainsi "flottées" sont raclées et séparées automatiquement.



L'ACTION MUNICIPALE ENVIRONNEMENT



Périmètre de préemption du Conservatoire sur la commune

Espaces naturels sensibles

La commune de Loctudy a entrepris une démarche de préemption des zones humides particulièrement sensibles (ex : zones de Langoz, de Poulpeye, du Suler) afin de gérer et de maitriser ces espaces.

es finalités sont la prévention des risques, la préservation des milieux naturels (dunes, faune, flore) et le contrôle de la qualité des eaux du bassin versant (perspectives d'application des directives européennes sur la qualité des eaux littorales). A cet effet, le conseil municipal à décidé lors de la séance du 11 avril 2008 d'approuver le projet de zone de préemption au profit du Conservatoire du littoral. La commission permanente du Conseil Général du Finistère a également adopté ce projet, lors de la séance du 7 juillet 2008. Désormais, toutes les transactions effectuées dans ce périmètre seront soumises au Conservatoire du littoral.

La commune de Loctudy a également signé une convention avec la Société d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural (Safer), afin d'exercer une veille sur les ventes des terrains agricoles sur l'ensemble du territoire communal. L'objectif recherché est également la protection des milieux naturels, mais aussi le maintien des surfaces agricoles qui sont encore importantes sur le territoire de la commune.

Les Safer en quelques chiffres

- plus de 1 000 collaborateurs
- 980 membres de comités techniques départementaux désignés conformément à un décret, soit, en moyenne, une dizaine par département.
- 80 000 ha achetés et revendus par an, soit 22,9 % du marché foncier accessible
- 18 000 ha stockés pour les collectivités publiques

Quelles sont ses missions?

- La Safer facilite l'accès des terres aux agriculteurs.
- Elle accompagne les collectivités dans leur politique de maintien des terres agricoles et de protection des espaces et des ressources naturelles.

A travers des études foncières :

Elle observe le marché et réalise des études :

- pour connaître les prix des biens et des terres afin de les estimer à leur juste valeur avec le Service des Domaines et éviter les surenchères,
- pour permettre aux communes de connaître les mouvements fonciers de leurs territoires (elle évalue la faisabilité et les incidences des projets collectifs ou privés).

Des actions d'achat, de vente, de gestion et d'aménagement :

- Elle achète des biens agricoles et ruraux puis les revend à des agriculteurs ou des collectivités, établissements publics (Conservatoire du littoral, parcs, agences, etc...), personnes privées... dont les projets répondent à l'objectif de ses missions.

- Elle peut stocker des terrains et les louer temporairement à des agriculteurs.
- Elle peut réaliser des travaux d'aménagement pour améliorer les conditions d'exploitation, pour entretenir les paysages...

Quels sont ses moyens?

- L'acquisition amiable
- Le droit de préemption
- L'entretien des terres : la gestion temporaire (convention de mise à disposition CMD), l'intermédiation locative et la convention d'occupation provisoire et précaire (COPP).

ACTUALITÉS PORT DE PLAISANCE



Un envasement progressif qui menace le port de plaisance

CARREFOUR DES ACTIVITÉS NAUTIOUES

e port de plaisance est souvent le centre d'une cité touristique. Il joue un rôle de vitrine et de pôle de développement économique. L'accueil et la satisfaction des visiteurs sont fondamentaux. Nous devons cependant aller audelà de cette activité touristique, en associant l'ensemble des acteurs des autres filières nautiques : la pêche, la conchyliculture et les sports nautiques. Chacune de ces filières contribue au tissu économique de notre territoire.

Bilan de fonctionnement du 1er avril au 31 août 2008

Malgré les aléas d'une saison variable, l'activité du port de plaisance est restée stable par rapport aux années précédentes. Les mois de juillet et d'août ont connu une fréquentation d'un bon niveau. Certains jours, avec l'arrivée de 70 unités, nous avons frôlé l'embouteillage des pontons. Les réservations sur "ponton visiteurs" pour des périodes d'une semaine ou plus, programmées en début d'année, voire dès septembre de l'année précédente, contribuent large-ment à l'occupation des emplacements pontons ou bouées. De nombreuses demandes n'ont pas pu être satisfaites. Les effets d'une météo pour le moins capricieuse ont retardé sensiblement certains départs, augmentant de ce fait les nuitées enregistrées sur le ponton visiteurs.

Le port a également accueilli trois régates : «Le National Muscadet» le 16 juillet, «Le National Corsaire» le 3 août et «L'Interloc» le 8 août, auxquelles il convient d'ajouter la prestigieuse rencontre annuelle des adhérents du Royal Yacht Club.

La qualité d'accueil et la valorisation du port se sont construites sur plusieurs années. Notre mission de toujours a été de préserver cette vitrine sur la mer. Il devient urgent que les pouvoirs publics prennent conscience du risque de fermeture du port pour cause d'envasement progressif, qu'il soit de pêche ou de plaisance. Tous les acteurs locaux nous font part de leur impatience de voir aboutir le dossier sur le désenvasement des sites. Car en corollaire du risque de fermeture, ce sont des dizaines d'emplois qui sont menacés.

L'heure n'est plus à la réflexion mais à l'action, les priorités ne sont plus à rechercher ni à définir. Quand reverrons nous flotter sur le port de plaisance le «Pavillon Bleu d'Europe» qui distingue et valorise le travail de ceux qui en ont la gestion ?

Le port de plaisance du 1er avril au 31 août 2008

Sur cette période, le port de plaisance a accueilli 1880 bateaux, ce qui représente 2695 nuitées d'escale (3255 si on tient compte des régates de juillet et août) et 855 semaines d'escale. Avec 356 passages sur ponton, les britanniques, confirment, parmi les visiteurs étrangers (70 bateaux de nationalités différentes), leur attachement au port de Loctudy.

Sur les 580 anneaux disponibles sur les pontons, 520 sont loués à l'année. Par ailleurs, une zone de mouillage de 76 bouées est disponible sur la partie est du plan d'eau. 23 de ces bouées sont réservées pour la saison estivale.

Rappels

La formule du 9/3 (9 mois sur ponton et 3 mois sur bouée), le forfait hivernage du 01/09 au 31/05, les réservations au mois ou à la semaine sont des solutions alternatives d'occupation des pontons. Sur les différentes formules, le port de plaisance affiche pratiquement complet pour l'année 2009.

La liste d'attente au 1er septembre compte 530 demandes. Il est rappelé que les pétitionnaires doivent confirmer leur maintien sur la liste d'attente, avant chaque 30 octobre.

ACTUALITÉS OFFICE DE TOURISME



Jacques Balanec anime les balades à vélo



2007 avait été caractérisé par une météo maussade et le ciel de 2008 ne nous a guère épargnés non plus. Les réservations des meublés ont été poussives tout au long de l'année et se sont précipitées plus on approchait du cœur de saison. Une morosité ambiante régnait, autant côté propriétaires que locataires.

e manque notable de clientèle cet été, et en particulier en juillet, a été préjudiciable à tous les acteurs du tourisme et se traduit par une baisse de tous les compteurs.

Est-ce dû à la chute du pouvoir d'achat, à des prix trop hauts, au prix du carburant, à la météo ? Tout cela est un début de réponse mais ne suffit pas à expliquer le manque de fréquentation.

En effet, il faut mettre également en lumière les nouvelles habitudes et comportements des vacanciers :

-Les nouveaux rythmes de travail continuent à provoquer une autre organisation des vacances : les séjours se sont morcelés, ont été raccourcis et se sont étalés tout au long de l'année, au détriment de ce que l'on appelait avant «les grandes vacances». Il n'est pas rare de voir un client préférer un séjour hors saison car moins cher et ne prendre qu'une semaine en été car son budget ne lui permet pas plus.

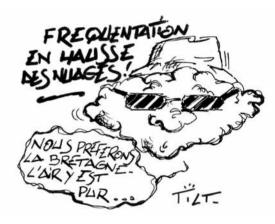
-Internet, de plus en plus présent dans les foyers, permet des recherches tous azimuts, des comparaisons de prix et voire même des négociations de tarifs auprès des prestataires.

-Les hébergements non-marchands comme les maisons d'amis prêtées ou les maisons de famille où l'on se fait inviter, les nombreux camping-cars, autant de solutions qui éloignent le client du secteur marchand.

-De plus, les vacances planifiées à l'avance ne sont plus d'actualité. A l'office, les appels le jeudi pour arriver le samedi et ce, en pleine saison, ont été le lot quotidien.

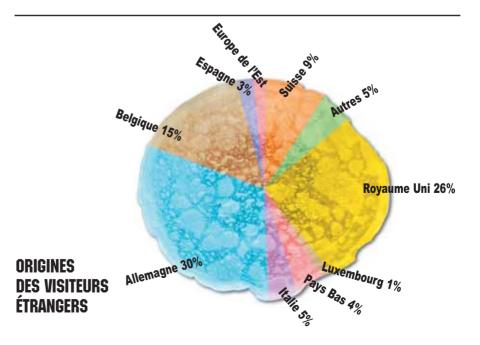


Leon Chevrier fait découvrir Loctudy à pied



D'où arrivaient nos visiteurs cette année ?

Il n'en reste pas moins que les Français représentent plus de 90% de notre clientèle et que le Sud, Est et Ouest, étaient très bien représentés cette année. Après la Bretagne et l'Ile de France en second, les visiteurs en provenance de Rhône Alpes et de Provence Alpes Côte d'Azur étaient heureux de venir profiter de températures vivifiantes.



En résumé, nos visiteurs partent plus souvent, moins longtemps et s'y prennent à la dernière minute, à condition aussi que le soleil pointe le bout de son nez....

algré une météo peu souriante, l'ambiance détendue dans laquelle nos visiteurs vivaient leurs

Les vacanciers 2008

vacances est à souligner ainsi que le plaisir d'être à Loctudy, dans le Finistère ou en Bretagne.

Une mention spéciale pour les Méridionaux enchantés de pouvoir profiter pleinement de leurs journées grâce à un thermomètre plus «supportable» que le leur.

Nos visiteurs sont également toujours épatés par la quantité d'animations, d'activités proposées ici et dans tout le secteur.

La semaine du 15 août en est un éclatant exemple. Rappelons le concert de Didier Squiban avec une église, à l'extraordinaire acoustique, pleine à craquer ; la Fête Nautique sous un soleil bienvenu et des promenades en mer ô combien appréciées sur le Corentin. Et, pour couronner le tout, un cinquantenaire de la SNSM brillant avec une formidable organisation et l'union de tous pour le coup de main, afin d'accueillir sauveteurs de toute la côte, marins de pêche et de plaisance, locaux et visiteurs. Le spectacle était sur l'eau, dans les airs et à terre et cela a fait le bonheur des petits et des grands.



ANIMATIONS DE L'ÉTÉ

Fête bretonne Entre les gouttes...



enri Tirilly et son équipe se sont posés bien des questions cette année quant à l'organisation de la fête bretonne. En effet, avant le démarrage des festivités, il pleuvait. Fallait-il modifier le programme ? Changer d'endroit ? Et bien non. Les cieux ont été cléments tout au long de la journée; seul le fest-noz en soirée a dû être annulé. Le public était au rendez-vous : l'édition 2008 a été l'un de ses plus gros succès populaire. Comme chaque année, le défilé des groupes, accompagnés d'enfants costumés, a déclenché de nombreux applaudissements, ouvrant ainsi la fête avec ses démonstrations de danses au son de la musique bretonne. En parallè-

La foule était nombreuse.

le, la kermesse battait son plein, attirant beaucoup d'enfants sur les stands des jeux d'adresse. A noter également la présence de Michel Bolzer et d'André Charlot, deux passionnés de la tradition bretonne qui ont séduit le public par leur explications sur la pose et l'entretien des coiffes et costumes traditionnels.

Fête de la musique La fête de la musique a trouvé son site

u square de Poulavillec, le premier jour de l'été, l'édition 2008 de la fête de la musique a trouvé ses marques. La programmation de qualité et variée, la météo clémente et la situation ont fait que cette édition a été un vrai succès populaire, tout à fait dans l'esprit original de cette manifestation nationale. Dès 20 h, la formation «La Civadière» a interprété ses chants de marins. A 21 h, les élèves de Frédéric Morvan, professeur d'accordéon et de piano à l'association Dihun, ont chanté de la variété, reprise en coeur par le public. Dans un autre genre, Bernard Robic et sa clarinette ont séduit la foule avant le bouquet final : vers 23 h, Peters Uncles Blues Band, groupe de Bannalec, a déclenché un tonnerre d'applaudissements, après chaque titre et de nombreux rappels en fin de spectacle. En résumé, une belle programmation éclectique du FAR.

> La Civadière, des interprétations de chants de marins qui sortent des classiques.

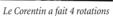


Fête nautiaue Une belle animation

'an dernier, il avait fallu l'annuler. Autant dire que cette année ■les membres du comité des fêtes étaient motivés pour réussir ce bel événement. Balades sur «Corentin». le lougre de l'Odet ou à bord des zodiacs «d'Archipel», visite du «Damien-

verte de photos anciennes du port de pêche et un beau feu d'artifice en soirée. Le tout en musique et avec de nombreuses possibilités de restauration. Le programme était complet en matière d'animation. Un feu de friteuse a failli ternir la fête. mais heureusement la foule n'était pas encore là. En contrepartie de cette mésaventure, les vacanciers ont eu la joie de découvrir qu'un dauphin était venu nous rendre visite. Même une célébrité visitant la commune n'est pas aussi photographiée.









Les lundis du port Succès de la 14ème édition

Organisée par le comité des fêtes, le FAR, la 14ème édition des «Lundis du port» a reçu la visite d'environ 1500 visiteurs cet été. A chaque rendez-vous, les vacanciers découvrent l'histoire du port de pêche, l'utilisation du chalut, la réglementation, sans oublier une démonstration de découpe du poisson. L'heure est ponctuée de jeux avec distribution de cadeaux. De nombreuses recettes de cuisine sont à la disposition des vacanciers. Chaque séance se termine par une déqustation gratuite de moules, langoustines ou soupe de poissons.

Rencontre de quartier Sous le soleil

Le 29 iuin, le comité des fêtes a organisé une nouvelle rencontre de quartier. Cette année, le lieu de rendez-vous était à la cale de Larvor, sur le parking de l'ancien «Men Du Bar» que Marie-Thérèse et Marcel Cariou avaient gracieusement mis à disposition pour l'évěnement.

Dès 11h30, les premiers invités sont arrivés, équipés de glacières afin de conserver le pique-nique au frais : le soleil était au rendez-vous. Vers 12h, il v avait près de 250 personnes dans la cour afin de partager l'apéritif offert par la municipalité.

Maurice, l'ami des dauphins

Avant de passer au repas, les visiteurs ont admiré l'exposition de vielles photos retraçant l'histoire de Larvor et de ses hommes, dans une ambiance de chants de marins du groupe «A l'abordage».

Après la dégustation de kouigns, au cours de l'après-midi, de nombreux participants ont poussé la chansonnette, rendant cette rencontre encore plus conviviale. Une belle réussite des membres du comité des fêtes dans cet endroit fabuleux qu'est le port de Larvor.





ACTUALITÉS EVENEMENTS

Loctudy reçoit deux animations nationales

Deux jeux de grande notoriété ont visité Loctudy cet été.

ercredi 6 août, le podium de la «Française des Jeux» a fait sa seule escale en Finistère dans notre commune. De nombreux vacanciers et loctudistes se sont succédés auprès de l'équipe d'animation, emportant beaucoup de cadeaux.

Mardi 19 août, place à Nicolas Stoufflet, l'animateur de France-Inter et du «Jeu des 1000 euros». La salle du LAC était bien trop petite pour accueillir l'ensemble des spectateurs. Malheureusement, aucun candidat n'a atteint le fameux «Superbanco», mais cela n'a pas eu d'incidence sur l'ambiance créée par les animateurs.





La triste fin d'un bel animal Le 10 au petit matin, le malheureux cétacé était pratiquement évacué. Dans la soirée du 8 juillet, les hommes de "Margodig" ont été appelés pour déséchouer une baleine devant l'Ile-Tudy. La mission accomplie, Jean-René Le Quéau et son équipage ont regagné le ponton. Malheureusement, au petit matin, le magnifique cétacé de plus de 26 tonnes se trouvait à nouveau échoué, mort. On aurait pu rêver d'un dernier voyage dans les profondeurs abyssales où le bel animal aurait reposé en paix. Malheureusement, seuls les hommes et les éléphants ont des cimetières.

Les chiens à l'honneur

Cet été deux concours canins d'audience nationale ont eu lieu à Loctudy.

e 29 juin, au domaine du Dourdy, plus de 300 setters ont concouru dans le cadre du concours national d'élevage, sur des critères de beauté et de conformité aux standards de la race. En fin d'aprèsmidi, les visiteurs ont admiré une démonstration d'arrêt.

Les 26 et 27 juillet, c'est au club du chien d'utilité de Kermenhir que s'est déroulé le concours en ring. 34 bergers belges et allemands se sont disputés la première place. A noter l'excellente performance d'Apache, un berger belge malinois conduit par Jean-François Le Faou, membre du club .



Ce berger va franchir 2 mètres 30.

Setters: Les chiens doivent être tenus debout lors du passage du juge afin qu'il puisse contrôler la conformité aux standards de la race.



L'été, on lit à Loctudy

té ensoleillé ou pluvieux, la bibliothèque connaît une fréquentation accrue de lecteurs fidèles et assidus à chaque saison estivale, période propice pour se plonger dans

l'univers des livres et partir à la rencontre d'auteurs.

En partenariat avec le manoir de Kerazan, la bibliothèque a organisé cet été deux rencontres autour du livre.

En juillet le roman de Marie Sizun «La femme de l'allemand.», a été pour une soixantaine de lecteurs, l'occasion de passer une soirée très conviviale en présence de l'auteure qui s'est prêtée avec plaisir à la lecture de quelques extraits de son livre, pour poursuivre avec des échanges directs et très conviviaux.

Elle nous a également dévoilé son troisième livre «Jeux croisés.» (parution en septembre) dont l'intrigue se déroule dans les environs de la Torche.

Marie Sizun s'est vue décerner le premier prix des lecteurs du Télégramme et le grand prix littéraire des lectrices de ELLE, pour son roman «La femme de l'allemand».

Bibliographie: "Le père de la petite." 2005 - " La femme de l'Allemand" 2007 - "Jeux croisés" 2008 (éd. Arléa) www.arlea.fr u mois d'août, au Manoir de Kerazan, c'est une exposition de tableaux inédits qui a illustré le travail et le magnifique livre du peintre Jacques Godin "La Rivière sans Nom" (éd. Les îles du désert), dans lequel on découvre les encres de Godin, les photos d'Olivier Garros ainsi que les textes savoureux de Serge Duigou et d'un CD de Michèle Buirette pour la composition de la musique originale qu accompagne ce très beau livre objet tout en noir et blanc.

http://mapage.noos.fr/jgodin/



l'univers du montage et démontage du matériel de fêtes; il règne une bonne ambiance dans les équipes» a souligné Bertrand.

Le comité de rédaction de l'Estran souhaite une bonne et heureuse retraite à Gilbert ainsi que la bienvenue à Bertrand.

Afin d'assurer une parfaite transmission des dossiers, Gilbert et Bertrand ont travaillé auelaues temps ensemble.

Intré au service de la commune en juin 1993 après une première partie de carrière à l'entreprise Dilosquer du Guilvinec, Gilbert Guéguiniat a fait valoir ses droits à la retraite le 1er août 2008. A son arrivée à la commune, Gilbert avait des responsabilités diverses, puis il s'est spécialisé en électricité-plomberie. Il termine sa carrière en tant qu'agent technique principal. «Je vais maintenant profiter de mon temps libre pour bricoler» a déclaré Gilbert.

Son successeur s'appelle Bertrand Berrou. Bertrand est marié et père de trois enfants. Il s'est forgé une belle expérience en électricité-plomberie à la société Herbault de Pont-l'Abbé. Il possède une formation d'électromécanicien. «Mon intégration dans l'équipe s'est parfaitement passée. De plus, cet été, chaque week-end, j'ai découvert

Ses collègues et de nombreux élus ont fêté l'évènement.

UN LOCTUDISTE AUX J.O. DE PÉKIN

🗖 ric Joussellin, qui a sa résidence à Loctudy depuis plus de 18 ans, est le chef du service de médecine sportive à l'Institut National du Sport (INSEP) à Paris. L'INSEP prépare et entraine 800 sportifs de 16 à 36 ans, dans les différentes disciplines représentées aux Jeux Olympiques. C'est à ce titre qu'Eric Jousselin faisait partie de l'équipe médicale française aux Jeux Olympiques de Pekin 2008. C'est une équipe forte de 23 médecins et 53 kinés... pour encadrer et soutenir sur le plan médical plus de 320 sportifs composant la représentation nationale - dont les bretons Jean-Maxence Berrou (pentathlon), Elodie Guegan (800m), Laetitia Le Cornille(Bmx), Faustine Merret (planche à voile), Valérie Nicolas (hand ball). C'est Eric Joussellin qui coordonne l'action médicale et assure le lien avec les infrastructures et les correspondants chinois. «A Pekin, nous dit-il, tout s'est heureusement bien passé au plan médical avec les sportifs français. Compte tenu des conditions

sance

proque entre

réci-

ambiantes (chaleur, hygrométrie extéles peuples et les hommes, que n'arrivent rieure et réglage un peu excessif de la clipas à occulter les débats et dissensions matisation chinoise), une prévention rapprochée était nécessaire pour éviter des affections bénignes, mais qui peuvent sérieusement affecter les performances des champions.» Eric Joussellin retient de ces JO (qui sont les 6èmes l'Europe. auxquels il participe) un résultat très honorable de la France puisque l'objectif de 40 médailles a été atteint, même si on a raté quelques médailles d'or et décu en athlétisme. Il garde aussi le souvenir d'une organisation remarquable des Jeux par les chinois : "Ils ont mis la barre très très haut... Je pense que le challenge sera difficile pour les britanniques en 2012". Enfin, pour Eric Joussellin, les sont J0 des moments extraordinaires d'échanges et de connais-

politiques, si légitimes soient-ils. Quelles sont les perspectives de la France pour organiser les JO ? Pas avant 2024, puisque, après Londres en 2012, le choix se portera sur un autre continent que

VIE DES ASSOCIATIONS DOJO CLUB



Le Dojo club, l'histoire simple d'une école de vie

vec des compétiteurs de tous âges, ainsi que des résultats encourageants dans les diverses compétitions tout au long de l'année, le Dojo club est l'un des fleurons des associations sportives loctudistes. Créé en 1971 par Louis Guiziou, le club est en constante progression.

Pour en savoir plus, nous avons rencontré le «maître» des lieux, celui que tout le monde appelle amicalement «P'tit Louis»...

L'Estran: Avant d'évoquer la naissance et l'évolution du club, peux-tu nous révéler comment est née ta passion pour le judo ?

Louis: Mon cheminement vers le judo a été progressif. Peut-être même est-il né à partir d'un appareil extenseur que j'avais gagné vers l'âge de 10 ans. Plus sûrement, il a mûri au contact, au propre comme au figuré, d'un petit cousin parisien et surtout auprès de mon frère Joseph qui possédait un livre sur les arts martiaux.

L'Estran: Mais en possession d'un livre seulement, il est bien difficile de s'adonner à la pratique

Louis: C'est certain, mais je dois dire que cela a été le premier déclic. J'avais 16-17 ans alors et à la lecture des différentes techniques ie m'entraînais seul, jusqu'en 1959, année de mes 18 ans, qui a été l'année qui m'a fait adhérer pleinement au judo.

L'Estran : Qu'est ce qui a été à l'origine de ce second déclic ?

Louis: Tout simplement le fait d'avoir vu évoluer le «Maître» Awazu, 7ème Dan à l'époque. C'était lors d'une démonstration à la salle omnisports de Quimper. Ça m'avait vraiment emballé, il n'y a pas d'autre mot...

L'Estran: Du coup, tu as enfilé le Kimono?

Louis: Oui, mais ce n'est qu'au retour du service militaire en 1964 que j'ai vraiment pratiqué la discipline en adhérent au Judo-club de Quimper. Sous la conduite du professeur Jack Lachivert, j'ai

gravi petit à petit les échelons pour décrocher la ceinture noire en 1969. J'avais 28 ans.

L'Estran: C'est alors que s'est créé à Loctudy le club de judo ? Louis: Pas tout à fait. Ce n'est que deux ans plus tard en 1971. L'Estran: Comment cela s'est-

il concrétisé ?

Louis: Je faisais également partie du «foyer des jeunes» de l'époque. Alors, le président m'a demandé de créer, dans cette structure, une section d'initiation au judo qui a fait ses premiers pas dans une salle désaffectée

de l'ancienne école publique des garçons, aujourd'hui disparue, qui se trouvait à côté de l'ancienne mairie.

L'Estran: Ces débuts ont dû demander beaucoup de motivation ?

Louis: Oui, certes nous n'étions pas nombreux au départ, une douzaine environ, mais la motivation était bien là. Ainsi, nous avons fabriqué nousmêmes les tatamis, en toile de jute avec de la paille à l'intérieur. Ils étaient étalés à même le sol et recouverts d'une grande bâche.

L'Estran: Effectivement cela dénote une grande motivation. Mais après ces débuts quelque peu difficiles, comment cela a-t-il évolué ?

Louis : Petit à petit, le club s'est étoffé avec un doublement de l'effectif et une amélioration de l'équipement, par l'achat de tatamis de compétition. Parallèlement il a, dès 1972, disposé d'un local plus spacieux. Ainsi, il évoluera pendant 10 ans à l'école publique des filles à Poulpeye et ce donc jusqu'en 1982, date de son transfert dans ce qui est, après quelques aménagements notamment en 1996, toujours notre local à ce jour. Sans minimiser l'action menée de 1971 à 1982, on peut cependant dire que le club a atteint une certaine vitesse de croisière à partir de cette dernière date.

L'Estran: Quelles ont été les évolutions qui se sont alors enchaînées ?

Louis: Compte tenu des nouvelles capacités d'accueil, le nombre d'adhérents a fait un grand boum. En outre, le club a concrétisé son affiliation à la Fédération Française de Judo et des Disciplines Associées (FFJDA) ce qui lui a ouvert le chemin de la compétition mais aussi à d'autres disciplines complémentaires telles que le Jiu-jitsu ou encore l'Aïkido.

L'Estran: Ce chemin de la compétition a sans doute aussi du coup ouvert celui des titres et des médailles ?

Louis: C'est vrai, chaque année nous récoltons, à tous les niveaux, des récompenses qui viennent couronner le travail accompli. Ainsi à ce jour, le club est fier d'avoir mené 32 judokas à la ceinture noire, sommet mythique de la discipline. Mais le but poursuivi par l'ensemble des responsables du club n'est pas seulement là. Il est principalement l'enseignement, au travers de ce sport, de valeurs

humaines telles que le courage, le contrôle de soi, le respect et le tout dans un climat d'amitié.

L'Estran: Pour conclure, un souhait peut-être? Louis: Oui, que le club conserve cet esprit et aussi peut-être un autre, plus matériel celui-la, que le Dojo club dispose de locaux plus spacieux dans la nouvelle salle omnisports actuellement en projet.

Louis Guiziou Compétence et dévouement

Condateur du Dojo en 1971, P'tit Louis Guiziou a accédé à la ceinture noire dès 1969, ce qui fait de lui, comme il aime à le souligner en toute modestie, la «première ceinture noire du cru bigouden». Reconnu par ses pairs, il devient arbitre de la lique en 1971. Puis en mai 1976 il décroche avec succès son Diplôme de Professeur d'Etat.

Il accompagne l'ascension des membres du club de ceintures en ceintures. S'il se souvient «comme si c'était hier» de la première ceinture noire obtenue par Philippe Coïc, il peut aussi sans défaillir, énumérer les 31 autres qui ont jalonné, à ce jour, le parcours du club tout comme les deux titres de «Championne de Bretagne» obtenus par Catherine Diquelou et Virginie Laurent. Mais là n'est pas sa seule motivation. Chez P'tit Louis comme chez Yves le Bohec qui l'assiste dans la formation, point d'élitisme. Tous deux apportent compétence et même attention à tous les judokas, petits et grands.

Les instances sportives n'ont pas manqué de reconnaître, par l'attribution de médailles, les mérites de ce pionnier du judo. Ainsi la FFJDA lui a décerné le bronze en 1986, l'argent en 1993, couleurs que le ministère de la jeunesse et des sports lui a également épinglé à son kimono en 1996 et en 2008. Du coup, une



VIE DES ASSOCIATIONS

ASL

La performance oui, mais aussi le plaisir de jouer

près une bénéfique trêve estivale, les footballeurs de l'ASL (Association sportive) ont rejoint les pelouses pour disputer le championnat de la saison 2008-2009. Durant l'intersaison, à l'image des autres clubs, l'ASL a enregistré quelques départs ainsi que l'arrivée de nouveaux joueurs. Pour connaître les forces en place ainsi que les objectifs pour la nouvelle saison, nous avons rencontré Pascal le Sellin qui entame sa deuxième saison à la présidence et Guy Palud, l'entraîneur, qui va pour la sixième année consécutive, conduire la marche sportive du club.

Pascal le Sellin «moins d'individualité et plus de collectif»

L'Estran: Pour un président qui entame son second mandat, comment se présente la nouvelle saison?

Pascal le Sellin: Elle se situe dans la continuité pour tout ce qui est des trois équipes seniors engagées en championnat. Et au passage, je profite pour dire que je suis fier de la prestation, lors du précédent championnat, des équipes fanion et réserve, c'est sûr, mais aussi de celle de la C, pour son exemplarité. Elle n'a enregistré qu'un seul forfait en cours de saison, ce qui est loin d'être le cas pour d'autres clubs et même parfois plus huppés que le nôtre.

L'Estran: Au niveau de l'effectif, la «saignée» de l'intersaison n'a-t-elle pas été trop importante pour pouvoir aborder sereinement la saison 2008-2009?

PLS: Oui bien sûr. Elle a été importante, il n'est pas possible de le nier. Les départs de Benoît le Calvez, Christophe le Dréau et Nicolas Coupa sont synonymes de perte de trois bons éléments dans les trois lignes de jeu, à savoir, en attaque au milieu de terrain et en défense.

L'Estran: Mais ces départs, n'ont-ils pas été compensés par des arrivées ?

PLS: C'est vrai, nous avons enregistré l'arrivée de Christophe Le Corre, Kevin Quéméneur et Tanguy Le Guen ainsi que celle de Gaël Allier et Vincent Le Gall. Ils font leur retour au club après avoir évolué dans un championnat de moins de 18 ans dans une autre formation car à l'ASL nous ne possédons pas d'équipe dans ce championnat spécifique de jeunes.

L'Estran: Du coup, l'équipe fanion devrait présenter un visage différent pour cette saison?

PLS: Oui, un rajeunissement c'est sûr. Et si sur le terrain nous devrions perdre en individualité, nous devrions en contrepartie gagner en collectif.

L'Estran: Et du côté des jeunes de l'école de foot ? **PLS**: Avec une grande satisfaction nous enregistrons toujours autant de succès de participation



dans les différentes catégories avec cette année une équipe «benjamin» composée uniquement de joueurs loctudistes. Nous avons la chance de disposer d'un bon encadrement que je tiens à féliciter et à remercier pour son action.

L'Estran: Des joueurs motivés, un staff compétent et dévoué, tout est alors en place pour la nouvelle saison?

PLS: Oui et je me permettrais d'ajouter un autre souhait. Ce serait d'accueillir un arbitre supplémentaire au club. Cela nous permettrait, suivant le règlement de disposer de joueurs mutés supplémentaires.

Guy Palud «bien négocier le nouveau virage»

L'Estran: Avant d'aborder la nouvelle saison proprement dite, je voudrais revenir sur la saison passée et connaître ton sentiment sur son déroulement.

Guy Palud: C'est une bonne saison dans son ensemble. Il a seulement manqué un petit quelque chose à l'équipe fanion ainsi qu'à la réserve pour l'accession à l'échelon supérieur.

L'Estran: Ce petit quelque chose, c'est quoi? **GP**: C'est parfois une rencontre perdue sur le fil, mais c'est aussi le manque d'assiduité aux entraînements. Cela s'est surtout fait remarquer lors de la poule retour. Mais c'est du passé, regardons l'avenir...

L'Estran: C'est vrai. Alors, l'avenir immédiat c'est la nouvelle saison. Comment se présente-t-elle?

GP: Compte tenu des mouvements à l'intersaison, il est bien difficile de pronostiquer telle ou telle position en fin de saison. Je serai évasif en disant que la saison 2008-2009 devrait être un nouveau virage pour le club et que le maintien sera notre principal objectif. Mais qui sait ?

L'Estran: Après six ans comme entraîneur du club, quel est, à ce jour, ton meilleur souvenir?

GP: Bien difficile de répondre à cette question ; en six ans comme entraîneur, j'ai connu quelques déceptions mais très peu nombreuses; j'ai par

contre vécu de grands moments intenses avec les joueurs et tout particulièrement notre accession en promotion d'hon-

accession en promotion d'honneur en 2005, après avoir été deux fois de rang champions du groupe en promotion de 1ère division (saison 2003-2004) et en 1ère division (saison 2004-2005).

Coup d'œil dans le rétro (de 2001 à 2008)

Saison 2001-2002 : 1er en promotion de 1ère division et vainqueur de la Coupe du Conseil Général

Saison 2002-2003 : 11ème en 1ère division Saison 2003-2004 : 1er en promotion de 1ère division (un record : 52 buts marqués contre 7 encaissés en 22 rencontres)

Saison 2004-2005 : 1er en première division et demi-finaliste de la Coupe du Conseil Général

Saison 2005-2006: 8ème en promotion d'honneur, quatre tours en Coupe de France et en Coupe de Bretagne, cinq tours en Coupe Pierre Riou

Saison 2006-2007 : 10ème en promotion d'honneur, trois tours en Coupe de France, six tours en Coupe de Bretagne et finaliste de la Coupe Pierre Riou

Saison 2007-2008: 7ème en 1ère division, quatre tours en Coupe de Bretagne, six tours en Coupe du Conseil Général et demi-finaliste de la Coupe Pierre Riou

Présidents :

2002 et 2003 : Philippe le Pober De 2004 à 2007 : Alain Rolland 2008 : Pascal le Sellin et Eric Stéphan, (co-présidents)

2009 : Pascal le Sellin

Entraîneurs:

2002 : Jean-Yves Plouhinec

2003: Erwan le Berre et Olivier Vigouroux,

(co-entraîneurs) De 2004 à 2009 : Guy Palud



VIE DES ASSOCIATIONS

GALOCHE

Jouer, mais aussi faire jouer...

Les galocheurs loctudistes.

Port de 35 licenciés, le Club de Galoche poursuit deux objectifs : «Nous participons aux différents championnats et challenges, souligne le Président Guy Le Roux, mais l'autre but est aussi de faire connaître notre sport aux jeunes pour assurer la relève ainsi qu'aux visiteurs durant la saison estivale.»

Ainsi, en liaison avec l'Office de Tourisme, des séances d'initiation se sont déroulées au «galochodrome» de Kérandouret, durant les mois de juillet et d'août. Par ailleurs, la volonté de continuer à initier les élèves des trois écoles loctudistes à ce sport, pendant le temps de récréation, est toujours présente. «Nous allons prendre contact avec les directeurs des établissements, qui devraient normalement nous autoriser à poursuivre cette action que nous menons déjà depuis plusieurs années durant la période scolaire» précise le Président. À noter que cette «formation» est totalement libre et n'y adhèrent que les enfants volontaires.

Quant aux compétitions officielles auxquelles ont participé les galocheurs, les résultats ont été satisfaisants. Ainsi, l'équipe A a terminé en 5ème position dans un championnat «élite» dominé par Plobannalec-Lesconil et Plonéour-Lanvern. La B a terminé sur la troisième marche du podium, ne cédant la deuxiè-



me, au final, qu'après avoir subi de très peu la loi de Pouldreuzic, le leader incontesté, La C, a également bien figuré dans la D4 – Sud.

Au championnat a succédé le «Challenge Jean Le Borgne». A l'issue des quatre rencontres au programme, dans le Groupe 1, Marcel Pochic termine à une excellente 3ème place, alors que dans le Groupe 2, Alain Garin 4ème rate de peu le podium, mais obtient son accession dans le Groupe 1 pour la prochaine saison.

Au Trophée «Pen-ar-Bed», les loctudistes ont également brillé. Le duo Philippe Stéphan et André Queffélec décroche la 6ème place dans le concours principal tandis que Jacques Cariou et Maxime Garrec étaient finalistes dans le complémentaire.

Il convient également de souligner le bon comportement des jeunes galocheurs dans le «Challenge Pierre Le Pape». Jonathan Drézen et Stéven Mariel se sont particulièrement distingués. De belles promesses pour perpétuer ce sport de loisir qu'est la galoche.

PÉTANQUEUne affaire qui roule

es rencontres se suivent avec toujours autant de participants au stade de Kerandouret. Après avoir organisé chaque mercredi de l'été des concours populaires auxquels participaient de nombreux vacanciers, ponctués de deux évènements phares : le trophée de l'Office de tourisme, le 14 juillet, puis le grand prix de la ville, le 15 août, les membres de la pétanque ont démarré les concours officiels en septembre. Autant dire que les pauses sont rares pour les boulistes. «C'est notre passion» a déclaré Yves Stéphan, président du club. «Nous tenons, par l'intermédiaire de l'Estran, à saluer la mémoire de Jean-Yves le Lay, décédé au mois d'août dernier. Jean-Yves fut le fondateur de notre club» a-t-il rajouté.

A noter, l'an prochain le club va fêter ses 20 ans.



Le Grand prix de la ville a donné lieu à de belles rencontres.

TENNIS-CLUB 25ème anniversaire du tournoi d'été

u 22 juillet au 1er août, s'est déroulée à Loctudy la 25ème édition du tournoi d'été du tennisclub. Cette édition fut un cru exceptionnel : il y avait près de 350 participants et des tableaux finaux élevés (jusqu'à -30). La «finale homme» qui a opposé deux argentins, Mariano Pettigrosso et Gustavo Gomeza a été une belle rencontre : devant un public attentif où seuls étaient audibles les cris d'efforts des joueurs, Mariano Pettigrosso l'a emporté 6-3 et 7-5, non sans avoir évité plusieurs retours de son

A l'école de tennis, Georges Prévost et Jacques Guiziou notent un effectif en hausse ce qui est de bon augure pour l'avenir du club en compétition. Cette saison, sept équipes sont engagées :

deux en «masculine senior», une «féminine senior», une «+ 35 féminine», une «+ 35 homme» et deux équipes «jeune». Le tennis-club de Glevian propose également du tennis loisir où les participants se retrouvent pour parfaire leur jeu, sans ambition de compétition.



Le podium du tournoi d'été

Une partie des membres du tennis-club



Le Cercle Nautique a connu une activité intense cet été : accueil de nombreuses compétitions d'ordre national, encadrement des estivants autour des animations nautiques .

'organisation des différentes manifestations s'est faite en collaboration avec les services techniques de la Mairie et s'est appuyée sur le concours précieux du personnel du port. Le «national Corsaire», le «national Muscadet», «l'Interloc», «le tour du

Finistère en planche à voile» et ,début juin, la «coupe du Finistère de voile», ont rassemblé plus de 600 compétiteurs sur la commune de Loctudy.

Avec l'aménagement du site de Langoz, le Cercle Nautique a vécu une période estivale riche en événements. Elle va se prolonger toute l'année avec l'activité du club sportif et de loisir qui ouvre ses portes dès le 13 septembre.

N'hésitez pas à consulter notre site internet : «Cercle Nautique de Loctudy»

Langoz ou au port, dites-nous ce que vous aimeriez trouver au CNL afin que ce dernier devienne votre club». Et hors saison, n'est-il pas malheureux de voir

Et hors saison, n'est-il pas malheureux de voir le dimanche des dizaines de bateaux bien rangés à terre alors qu'il fait parfois plus beau qu'en juillet, août ?

Pourquoi les nombreux jeunes et adultes qui sont passés par nos écoles de voile et qui maîtrisent parfaitement un bateau ne continuent plus de naviguer s'ils ne sont pas eux-mêmes propriétaires de bateaux!

Le CNL dispose de moyens. Il suffit de développer cet esprit «Club» c'est-à-dire le plaisir de se retrouver ensemble, jeunes et moins jeunes pour un plaisir commun mais aussi avec le respect du bien commun.

L'Estran: Même si vous attendez de mieux connaître les souhaits de vos futurs membres, des décisions concrètes ont-elles déjà été prises?

GC: Oui et j'espère que d'autres verront le jour en 2009.

La première n'est pas de mon fait, car je n'étais pas président en 2007, mais le principal initiateur est Jean-Christophe Gilat notre nouveau directeur. Il s'agit du «Point Passion Plage» qui est une franchise de la Fédération Française de Voile en matière de location de voile légère. Cette activité a connu un bon succès.

Le CNL a lancé un nouveau bateau «le 5.7» du Chantier Phileas et dont le concessionnaire est le Chantier Pichavant. Ce bateau attire les jeunes. Ils le trouvent très «fun», j'ai eu le plaisir de naviguer sur «5.7», avec ses 180 kg de lest, il a une tenue remarquable. Enfin c'est un bateau choisi comme support par la fédération et il a déjà contribué à porter les couleurs de notre club lors du grand prix de l'école navale.

L'Estran: À ce que je vois, le président et l'équipe de direction du CNL sont pleins d'enthousiasme même si parfois je crois savoir que les problèmes financiers occupent une partie de votre temps.

GC: Le CNL a connu des hauts et des bas en matière financière mais cela ne doit pas nous empêcher d'aller de l'avant. Il convient seulement de régler notre vitesse en fonction de nos moyens. D'ailleurs une étude est en cours pour voir si une baisse de la cotisation de membre actif est possible afin de rendre le plus accessible possible la pratique de la voile.



INTERVIEW

L'Estran: Georges Cannic, vous êtes depuis le mois d'avril le nouveau président du CNL (Cercle Nautique de Loctudy), pouvez-vous vous présenter?

GC: Né d'un père Brestois et d'une mère Concarnoise, j'ai découvert très jeune la mer et la voile dans la baie de Portsall où je passais mon été. Depuis plus de trente ans, je viens à Loctudy en vacances ayant épousé une bigoudène. Je suis en retraite depuis deux ans et j'habite maintenant loctudy.

te maintenant Loctudy.

**L'Estran*: Depuis 2007 le CNL a un nouveau directeur, en 2008 il a un nouveau président, vat-on vers des changements?

GC: Les grandes orientations sont inchangées. Le CNL souhaite rester un acteur de la vie locale sur le plan des loisirs, du sport et du tourisme.

Le CNL contribue à l'activité touristique de Loctudy par les différentes régates qu'il organise attirant de ce fait une population venant de tout l'hexagone et même de l'étranger. Ainsi cet été le CNL a organisé le «National Corsaire» et le «National Muscadet». Il a également contribué à accueillir durant plusieurs jours une vingtaine de bateaux d'un club Britannique.

Au niveau sportif, le CNL offre toujours la possibilité à des jeunes d'acquérir ou de parfaire leurs connaissances en matière de voile et de participer à des compétitions.

Par contre il y a peu de participants à l'activité loisir du CNL. J'ai du mal à croire que la mer et la voile n'attire que peu de monde et j'interprète cela comme une mauvaise connaissance de la part du CNL des attentes de nos concitoyens.

Il nous reste donc à communiquer pour mieux les connaître et étudier les solutions à mettre en place.

Je suis confiant dans l'avenir car je suis entouré d'une équipe très professionnelle pour la partie enseignement et la partie club est animée par quelques membres qui ne comptent pas leur temps. Toutefois c'est cette activité club qui a besoin d'être développée et donc également d'être renforcée.

L'Estran: L'enseignement de la voile avec les professionnels est aisé à comprendre. On sait qu'il s'agit l'été des stages de voiles et l'hiver de l'école de sport, de la voile scolaire, des classes de mer et de la voile loisir le samedi matin.

Mais que représente pour vous l'activité club ? GC: L'été, le parc de Langoz est rempli de bateaux mais très peu de leurs propriétaires sont adhérents au CNL. Dans un certain sens, je le comprends car aujourd'hui le CNL ne fait pas assez pour ces derniers. Je profite donc de l'Estran pour envoyer un message : «Propriétaires de bateaux, que vous soyez à

VIE DES ASSOCIATIONS SNSM



Les vedettes des stations alentours étaient présentes au port de pêche.

Cinquantenaire de la station SNSM de Loctudy



a matinée du 15 août a commencé par une messe en plein air célébrée par Monseigneur Gourvest, évêque émérite de Vannes, suivie de la bénédiction des vedettes de la Société Nationale de Sauvetage en Mer (SNSM) présentes et d'une procession. Puis, Joël Piété a déposé une gerbe en mer à la mémoire des marins disparus.

En début d'après-midi, après les discours officiels, place au repas et à la fête. Les bénévoles de la SNSM avaient fait les choses en grand : sur le plan d'eau, des démonstrations de sauvetage impressionnantes avec l'intervention d'un hélicoptère Super-Frelon. A terre, des expositions d'anciens objets de marine, de maquettes de bateaux, des photographies, ainsi que de nombreux stands

dont celui de la Station et une structure gonflable pour amuser les enfants. Bref, de quoi en prendre plein les yeux. Etaient également présents, le remorqueur «Abeille-Bourbon» et un chasseur de mines de la Marine Nationale, ainsi que le long du quai nord, le navire de contrôle des pêches «Le Thémis» dont l'équipage a accueilli les visiteurs. A noter que le capitaine du bateau de sauvetage de Fishguard, ville jumelée avec Loctudy, avait fait le déplacement. Il a remis à Jean-René le Quéau une plaquette et un message de solidarité.

Sapeurs-pompiers Le centenaire du corps

imanche 6 juillet, la place de la mairie était en ébullition. Le corps des sapeurs-pompiers fêtait son centenaire. Créé le 8 juin 1908 à la suite d'une délibération du conseil municipal sous la mandature de Louis Toulemont, Louis Pavec en fut le premier chef de corps. Cent ans après, il est dirigé par Michel Goarin et comprend 23 sapeurs dont 6 femmes.

Lors de cet anniversaire, les pompiers ont présenté une démonstration d'intervention sur un accident de la route et une magnifique collection de photographies ainsi que plusieurs engins de secours de toutes les époques. Ont suivi un défilé dans les rues au son de la musique des équipages de la flotte et un dépôt de gerbe au monument aux morts à la mémoire des pompiers disparus.

L'exposition de photographies anciennes a séduit les visiteurs.





La pompe à bras, le premier équipement de lutte contre les incendies acquis par la commune.





Michel Goarin et Joël Piété ont déposé une gerbe au monument aux morts.

VIE DES ASSOCIATIONS ESTAURATION DU PATRIMOINE



Moulin de Pen ar Veur Le projet avance

et été, les bénévoles pour la reconstruction du moulin à marée de Pen-ar-Veur, bâtiment dont l'activité s'est arrêtée vers 1920, ont bien avancé les travaux.

A la mi-juillet, aidés par une équipe de scouts français et roumains, ils ont déga-

gé le premier passage d'eau de l'ancien ouvrage et remis en état l'ancien puits.

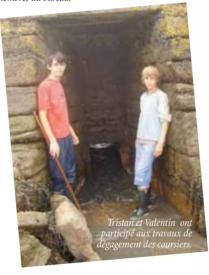
Puis à la mi-août, en dégageant les pierres, ils ont découvert les restes de l'ancienne roue à aube, ce qui leur a permis d'obtenir le diamètre précis de la pièce d'origine. Cette découverte a été présentée au public lors de l'assemblée générale. A cette même période, des actes de mal-veillance ont causé de sérieux dommages aux travaux de dégagement, mais sans émousser la détermination de Stéphane Pochic, le Président de l'association et de son équipe.

A la fin août, ils ont mis à jour un deuxième coursier (passage d'eau), et enfin, grâce à un don, ils ont loué les services d'une entreprise pour dégager les fondations et ainsi découvrir les mesures exactes du bâtiment. Ces informations vont permettre de mieux comprendre le fonctionnement du

moulin.



Lors de l'assemblée générale, les participants ont beaucoup échangé avec les membres du bureau.



Lors des travaux, les bénévoles ont également mis à jour un morceau du rouet et son axe vertical ainsi qu'une partie du lanterneau (système d'engrenage entraînant la meule).

> Les bénévoles qui souhaitent collaborer au projet peuvent contacter le 06 87 55 52 92 ou le 06 10 72 20 67



PROGRAMMATION

LOCTUDY ART ET CULTURE Saison 2008-09

a saison 2007/2008 fut très active pour le Centre Culturel de Loctudy (L.A.C).

-une **nouvelle animatrice**. Christelle Couvreux en février 08.

-des spectacles (Ces dames aux chapeaux verts par la troupe du L.A.C., Channig en vadrouille de et par Georges Quillou, concert de l'ensemble Harmonique de Quimper Cornouaille, Han! Et comment alors? de et par Patrice Goyat et Jean Pencalet, soirée Jazz au Coeur animé par

Henri Jaïs et ses amis....)
-des *conférences* (le Quebec, l'ile de

madame

Pâgues, le Burundi, l'Himalaya, l'Amérique du Sud) -des soirées dansantes (thé dansant, fest-noz. Tecktonik).

-des *activités* créatives et sportives

-des *salons*

Vous avez été nombreux à répondre positivement à ses invitations : plus de 4000 spectateurs.

Le L.A.C. est aussi une association dynamique réunissant plus de 500 adhérents.

Une programation éclectique

Dans l'espoir de conforter votre présence au sein du Centre Culturel de Loctudy, et d'accroître le nombre de spectateurs, nous avons souhaité mettre en place une programmation 2008/09 éclectique en valorisant à la fois des compagnies au talent reconnu (le théâtre de l'Eclair Jean-Michel Ribes) et de jeunes artistes émergeants comme le groupe Ty Zef, qui a fait la première partie de Jacques Higelin en 2007-2008.

-Une programmation familiale : des spectacles «jeune public» empruntant au théâtre, aux marionnettes pour mettre tous les sens de nos enfants en éveil, les faire



rire réfléchir...(Mais je suis un ours : pour les enfants à partir de 5 ans et Lizig, princesse de l'eau pour les enfants de 2 à 6 ans). La programmation a été réalisée en partenariat avec les établissements scolaires de Loctudy.

-Des *conférences* dont les sujets collent à l'actualité : Le Tibet, L'Iran...

-Une programmation qui défend aussi la *création bretonne* : La compagnie Pimoc'h, Ar Vro Bagan...

-Des salons

-Des soirées dansantes

-Le Centre Culturel de Loctudy, c'est aussi de nombreuses *activités* proposées dans des registres très variés :

-la **créativité** (l'écriture, le picot, la photographie, le scrapbooking, la broderie, la peinture, le filet, la calligraphie, le cannage...)

-la *connaissance* (l'informatique, l'anglais, la guitare, les percussions africaines, internet, le théâtre...)

-la danse (danse irlandaise, les danses bretonnes, hip hop, tecktonik...)

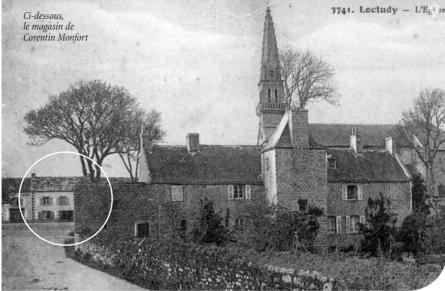
-le **bien-être** (le yoga, la sophrologie, le stretching postural, la gym bien-être, gym femme, gym homme, gym enfant, le rire...)

Théâtre...

ersera



HISTOIRE LOCALE LE COMMERCE DE LOCTUDY Ci-dessous, le magasin de Corentin Monfort 3741. Loctudy – L'



Histoire du petit commerce de Loctudy

La lecture du chiffre du recensement de 1836 qui comporte la répartition des habitants en catégories professionnelles, est particulièrement intéressante. Ce document, joint en annexe, ne fait état que d'un seul commerçant et de cinq cabaretiers, en l'occurrence les personnes qui se livrent à la vente de marchandises après les avoir transformées ou non.

Quelaues chiffres

Pour la période de 1930 à 1950, Isidore l'Helgouac'h, dans une étude exhaustive des métiers pratiqués dans la commune, répertorie 89 commerçants.

De nos jours leur nombre s'élève à 40. Ces chiffres sont significatifs de l'évolution qu'a connu le commerce de détail à Loctudy. A ce titre, quatre périodes peuvent être prises en considération : la marginalité jusqu'à 1880, l'éclosion de 1880 à 1920, l'apogée de 1920 à 1950, l'adaptation et un nouveau format de 1950 à nos jours.

La marginalité

Sous la Monarchie de juillet, lors du recensement, cette activité est insignifiante car ceux qui en font profession ne sont que 6 sur 1 455 habitants. A l'unique commerçant répertorié en tant que tel, il faut en effet ajouter les cinq cabaretiers car ceux-ci, outre les alcools et les vins qu'ils servaient, vendaient également de l'épicerie et du tabac. Cette marginalité résulte de deux facteurs. L'un

interne tenant à l'insuffisante activité économique de la commune, l'autre externe tenant à l'attractivité de Pont-l'Abbé.

Causes internes

A l'époque, le pouvoir d'achat de nos concitoyens était très limité. A preuve, la suggestion du Préfet du Finistère de créer en 1854 une caisse de secours mutuel n'a pas été retenue par la municipalité, au motif «que les éventuels membres, notamment les journaliers agricoles, n'étaient pas en mesure de cotiser». En effet, leur situation était précaire : ils n'étaient embauchés dans les fermes que lorsque le besoin se faisait sentir (défrichages, fauchages et moissons). Celle des ouvriers agricoles, bien que plus stable, celle des goémoniers et celle des femmes dockers du port de commerce naissant, n'étaient guère meilleures. Seuls les propriétaires, les cultivateurs, les artisans et les fonctionnaires disposaient de revenus leur permettant de procéder à des achats de biens de consommation.

Même si le recensement ne mentionne qu'un seul mendiant, personne qui sollicite des aumônes de manière habituelle et qui est affublée de ce titre à l'état civil, les pauvres sont en réalité plus nombreux. Le pays souffrait alors d'un certain appauvrissement, signalé par le recteur Migeot, dû aux réquisitions sous la Révolution et à la disette. En 1847 des révoltes de la faim ont éclaté à Pont-l'Abbé pour s'opposer à l'embarquement de céréales et de pommes de terre. Des chercheurs de pain («klasker bara», en breton) sillonnaient les campagnes, un bâton à la main, une besace dans le dos,

pour quémander la nourriture, en proposant quelquefois d'effectuer des pèlerinages par procuration. La majeure partie de la population pratiquait l'autosuffisance alimentaire, se nourrissant des produits de la terre. Le régime nutritif était frugal: il consistait essentiellement en bouillies d'avoine et de blé noir, de pain de seigle, de petit lait, résidu de la fabrication du beurre, quelquefois de lard fumé et salé. Les coquillages et les poissons (sardines fumées) procuraient aussi un appoint non négligeable sur la côte. Quant aux cultivateurs, mieux nantis, ils apportaient les grains nécessaires à leur consommation chez les meuniers, dans les cinq moulins à vent et à marée, et faisaient cuire leur pain dans les fours domestiques. Depuis la Révolution, ils n'étaient plus obligés de se rendre à un moulin seigneurial tel celui de Pen-ar-Veur, et à un four banal, tel celui de Kermenhir. Des vendeurs ambulants, les chiffonniers des Monts d'Arrée ("pilhaouaer", en breton) arpentaient les campagnes pour ramasser les peaux et vendre quelques ustensiles domestiques.

Tous ces éléments conduisaient à une faible activité commerciale, peu génératrice de profits dans la commune. Le cadastre de 1833 ne fait apparaître que quelques maisons au bourg dit de Kerilis qui était séparé par un bras de mer, franchissable à qué, du bourg de La Forêt. A Poullavillec (aujourd'hui La Cale), il n'existait aucune construction. En 1836 il n'y avait ni port, ni habitation de pêcheurs. Le recensement ne fait mention d'aucun marin à Loctudy ; depuis 1740 il n'y avait plus de matelots à proximité de la chapelle de Pors-Bihan. L'unique commerçant répertorié est Corentin Monfort (1810-1889) qui tenait une mercerie, vendant notamment des tissus de Montauban qui servaient à confectionner les premiers costumes typiquement bigoudens. Sachant lire et écrire, il était considéré comme un «homme rangé, probe et assez capable». Il avait des accointances avec le milieu économique de Pont-l'Abbé, sa fille étant mariée à un commerçant de la capitale bigoudène. Il a été maire de 1853 à 1861. Sa boutique jouxtait la première mairie qui était située sur la place de l'église. Sa belle mère, Marie-Aimée Morin, veuve Tanguy, était débitante de tabac au Suler ; sa cousine, la veuve de Tudy Cariou était cabaretière au bourg.

La police des cabarets a fait l'objet de plusieurs arrêtés municipaux. Ainsi en 1852, interdiction fut faite d'exploiter des auberges à Poulpeye, Kerogan et Stangar-Goff. Celles du bourg devaient être fermées pendant les offices et ne pas accepter de vagabonds et les filles publiques. La police des marchés qui se tenait devant l'église et les moulins donna également lieu à d'autres textes réglementaires.

Causes externes

La seconde raison du peu d'importance du commerce de détail à Loctudy résidait dans l'attractivité de Pont-l'Abbé, véritable capitale économique du Pays Bigouden et chef-lieu du canton. Depuis des lustres, elle concentrait de nombreux commerçants dont une bonne partie d'ascendance auvergnate. Déjà en 1728, parmi les membres de la communauté de ville figuraient dix aubergistes, dix boulangers et quatorze bouchers. Il y avait aussi des négociants aisés tel Jean Arnoult, qui en 1751 vendait des «draps, de l'huile, de la cassonade de noix, des sabots». Les anciennes halles construites vers 1732 et démolies en 1826, constituaient un lieu attractif de négoce. Les foires traditionnelles, outre celles du jeudi (le 12 mars à la saint Grégoire, le 19 mai à la saint Yves, le 25 juin à la saint Jean, le 25 novembre à la sainte Catherine, la vieille semaine («ar sizhun goz» du 25 au31 décembre) dite «foire aux gages des ouvriers agricoles» étaient très courues. En ces occasions, les chalands loctudistes vendaient leurs produits et se procuraient des fournitures courantes. Leurs achats généraient pour notre commune des droits d'octroi, contributions indirectes perçues lors de l'importation de marchandises sur son territoire. Elles constituaient une majeure partie des recettes municipales. En 1858

le conseil émit une forte protestation quand fut supprimée la surtaxe d'octroi. Lors la création du port de commerce et à Poullavillec, l'implantation de manoirs dans la baie, l'arrivée des premiers touristes et l'émergence de la pêche, Loctudy a vécu une profonde mutation génératrice de nouveaux profits commerciaux.

Loctudy en 1836

1455

491 244 24
414 244 38

Professions (plus de 21 ans):
138 cultivateurs, 68 journaliers, 50
domestiques, 1 cordonnier, 1 menuisier, 4 maçons, 2 charrons, 2 forgerons,
3 jardiniers, 2 gardes champêtres, 5
douaniers, 1 vicaire, 1 desservant, 5
meuniers, 22 tailleurs, 14 isserands, 1
comerçant, 5 cabaretiers, 5 propriétaires, 2 tonneliers, 3 fourniers, 3
scieurs de long, 2 soldats.
1 militaire, 1 douanier, 1 gendarme en
retraite

retraite 1 mendiant

Total de la population

Sources : Centre généalogique du Finistère

Un cabaret du 19ème siècle



DB

HISTOIRE LOCALE HISTOIRE DE LA POMME DE TERRE



En 1914, les maires du pays bigouden font expédier un train de pommes de terre pour le ravitaillement de Paris à la déclaration de guerre. On peut voir sur cette photo M. Biger, futur maire de Loctudy (2ème en partant de la droite)

Avant propos

La chronique «Toponymie Nautique» sera remplacée cette fois-ci par un article consacré à un évènement d'importance mondiale piloté par l'ONU «2008- Année Internationale de la pomme de terre». La FAO, organisme en charge de l'alimentation et de l'agriculture au niveau des cinq continents nous a adressé récemment un volumineux courrier à partir duquel nous tenterons une brève synthèse qui ne dénature en rien l'esprit de la FAO.

La pomme de terre (P. de T.), histoire en accéléré FAO et manoir de Kerazan

Ce modeste et insignifiant tubercule qui fît la richesse de notre région et fût pour beaucoup dans la création du port de commerce de Loctudy, méritait bien un petit détour et aussi l'exposition qui lui fût consacrée à Kerazan fin octobre.

Récemment des fouilles de routine mirent à jour au sud de Lima (Pérou), dans des grottes bordant le «Rio-Chila», des traces de «papa» (P. de T.) cultivées, datant d'environ 7000 ans. L'éphémère et tardif Empire Inca (XVème siècle) n'a donc rien à voir avec la pomme de terre originelle qui, cela semblait acquis, serait née sur les rives du lac Titicaca. Une petite erreur! Selon «Le Monde» du 15 mars 2008.

Rapport FAO 2008

La pomme de terre, c'est quoi ?

La pomme de terre se trouve être la troisième des cultures mondiales en terme de sécurité alimentaire. La production a fortement augmenté dans tous les pays en développement depuis 1990, en particulier dans les contrées à faibles revenus et à déficit vivrier.

Par ailleurs les connaissances scientifiques sur la pomme de terre peuvent être un moyen efficace pour cibler les pauvres et les affamés. Nous (FAO) identifions d'abord les régions où les taux de pauvreté, de famine et de mortalité maternelle et infantile sont élevés. Puis nous recoupons ces données avec nos cartes des régions productrices afin que nos recherches aient le plus d'impact possible

Zones géographiques prioritaires

Trois mondes sont concernés: les pays dont l'économie repose sur l'agriculture (Afrique), les pays transformateurs (Asie) et les pays urbanisés. Dans ces derniers retenons le Pérou où les pommes de terre indigènes «Tikapapa» relient les producteurs pauvres des hauts-plateaux au marché de Lima (selon P. Anderson).

Passages essentiels *a) Génétique*

Quelques scientifiques ont bien montré comment les paysans des Andes se sont ingéniés à adapter la variabilité inhérente à la pomme de terre en fonction de leurs besoins, en développant des modes d'utilisation des terres qui ont, non seulement permis de créer un genre de vie durable, mais aussi assuré le suivi de l'énorme réserve génétique de la pomme de terre...

Par ailleurs, les communautés agricoles vivant en autarcie ont fait place à des

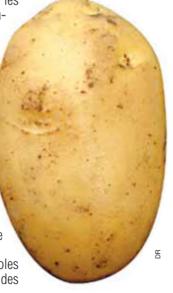
sociétés fondées sur le commerce et les activités économiques.

Son introduction (la P. de T.), au début du XVIème siècle en Europe vit celle-ci, dépendante des céréales depuis des millénaires, disposer enfin d'une nouvelle culture s'adaptant à une grande variété de sols et de climats. Les régions qui adoptèrent cette culture virent leur population augmenter rapidement, fournissant une main-d'œuvre abondante et nourrie à peu de frais. A une époque où l'économie des pays européens ne reposait plus sur l'agriculture mais sur le commerce et l'industrie, la pomme de terre aura contribué à l'avènement de la révolution industrielle... Aujourd'hui la pomme de terre est la culture la plus répandue dans le monde, après le mais toutefois (selon J. Reader).

b) Biodiversité. Point de vue depuis les Andes

Laissons la parole à Lino Mamani, l'un de ces «Papa Arariwa» (gardien de la pomme de terre, en Quechua) en charge de quelques communautés. «Nous avons créé sur nos terres un parc de la pomme de terre de 12 000 hectares dans lequel nous cultivons et conservons des variétés andines. En accord avec le CIP (Centre International de la pomme de terre), nous travaillons à la sauvegarde de la biodiversité de quelques 600 variétés indigènes... avec l'aide de Pacha Mama (mère-terre)». C'est là une invocation souvent entendue.

Les variétés modernes ne sont guère prisées car nécessitant des traitements ; les indiens se défient par instinct de toute cette «alchimie» pas vraiment nécessaire, selon eux, et aussi parce qu'apportée



Un bien curieux tubercule riche en anecdotes



Le logo de l'IYP (International Year Potato) a été créé par le graphiste ita-lien Giencarlo de Pol. Les principaux éléments graphiques - en haut, une assiette contenant des pommes de terre récoltées et en bas, sous terre, un tubercule doré – symbolisant le lien étroit unissant l'humanité et l'agriculture. Le slogan «Un trésor enfoui» souligne l'importance, souvent sousestimée, de la pomme de terre pour les populations rurales, l'économie et la sécurité alimentaire mondiale. Le logo de l'IYP est disponible en arabe, chinois, anglais, français russe et espagnol.

par des étrangers, tolérés mais sans plus. Peut-être ont-ils raison, quelque part ?

c) Décoder la pomme de terre - ADN

Sans suivre C. Bachem (coordinateur du consortium de séquençage du génome de la pomme de terre) dans un exposé «hors sujet» pour l'Estran car très technique, on retiendra que l'amélioration génétique de ce tubercule est un processus long et complexe. Pour les personnes intéressées, une fiche à ce sujet pourra être demandée à la Maison des Associations.

Pourquoi la pomme de terre ? **Enieux**

La pomme de terre est la principale denrée alimentaire non céréalière du monde. La production mondiale atteignait le chiffre record de 320 millions de tonnes en 2007 pour une occupation totale au sol de quelques 195 000 Km² de terres de tous types.

Le cours mondial de la majorité des produits agricoles, pas seulement des céréales mais aussi des huiles végétales, du soja et des produits laitiers monte en flèche à cause de la concurrence féroce engendrée par la baisse des disponibilités. Toujours selon la FAO, l'une des stratégies à long terme pour pallier l'inflation des prix alimentaires est de diversifier les cultures et de produire des aliments de base nutritifs, polyvalents et sûrs comme la pomme de terre. Cette dernière, en dehors d'une infime part de production faisant partie du Commerce Extérieur, et contrairement aux principales céréales, ne passe pas par les circuits de commercialisation mondiaux ; comme son prix dépend en général de l'approvisionnement local et de la demande, elle ne fait pas l'objet de spéculations. C'est pourquoi elle peut contribuer à la sécurité alimentaire et aider les consommateurs vulnérables à surmonter les crises alimentaires du marché mondial, diminuant d'autant les risques de pénurie et d'instabilité de douzaines de pays à faibles revenus, un sujet préoccupant.

«Aliment du futur»

Cultivée partout dans le monde, bonne pour la santé, aliment pour les populations pauvres et affamées, comestible à 85 % pour l'homme contre environ 50 % s'agissant de céréales, la «Solanum Tuberosum» a de l'avenir. Le but, très concret, de l'Année Internationale 2008 : promouvoir le développement de systèmes durables, fondés sur la pomme de terre, qui permettent d'accroître le bienêtre des producteurs et des consommateurs et de réaliser pleinement le potentiel de la pomme de terre en tant qu' «aliment du futur» (selon plusieurs auteurs).

Nota

Curieusement le rapport de la FAO ne parle quère d'un phénomène très actuel et controversé : la montée des eaux liée à un probable (cycles longs de chaud et de froid) réchauffement de la planète.

Certains climatologues évoquent la possibilité d'une élévation du niveau marin (transgression) de 1 à 3 mètres, voire plus, à l'horizon 2100. On sait que la montée des mers va saliniser les nappes phréatiques et stériliser les surfaces, car chaque mètre de hausse repousse de plusieurs centaines de mètres la ligne de partage souterraine entre eaux douces et eaux salées. Or, beaucoup de nourriture est produite dans les régions côtières : une étude chiffrait à «25 % la proportion de riz mondial qui pousse dans les deltas». (P. Ward – Banque Mondiale). On peut ainsi comprendre les chinois qui sont de loin les premiers producteurs de pommes de terre (la France n'arrivant qu'à la 10ème place) et dont les récoltes, sans cesse en augmentation, pourraient compenser l'ennoiement de leurs vastes deltas avec leurs rizières (selon le rédacteur... et ses lectures).

Slovénie et pommes de terre. Anecdote

Ce fut l'un des derniers pays d'Europe à adopter ce tubercule. Après une succession de famines, vers 1750, l'Archiduchesse d'Autriche, Marie-Thérèse, décréta que les paysans devaient se lancer dans la pomme de terre et une nouvelle ère démarra. La Slovénie est un pays montagneux, idéal pour la pomme de terre. Les paysans purent enfin compter sur une source fiable de disponibilités alimentaires... Le 25 mai 2008, une statue en bronze, grandeur nature, de l'Archiduchesse vêtue en paysanne, assise et offrant un tubercule dans sa main, fût inaugurée en grande pompe à «Sencur», baptisée «Kartoffeldorf» (ville de la pomme de terre). Ministres et autres purent goûter au plat national, le «Prazen Krompir» (pommes de terre sautées)... Nous tenons la recette à disposition (selon la très sérieuse «Association slovène de pommes de terre sautées aux oignons»).

Fin de parcours

Afin d'alléger le texte, car nous ne pouvons occuper tout l'Estran, nous avons d'une part supprimé les explications à n'en plus finir et, par ailleurs, utilisé des «mots-phrases», terme barbare pour un mode opératoire efficace. Nous pensons avoir aussi pu nous affranchir de ces répétitions inévitables dans une compilation d'auteurs visant un même but mais par des sentiers connus d'eux seuls. Nous espérons que cette synthèse vous aura plu ; le dossier complet se trouve à la Maison des Associations.

Extraits de l'exposé, par Jacques Mariel, au LAC le 7/5/96 (Fête de la pomme de terre) Dossier FAO Le Monde, Science, National Géographic



Dessin de l'indien de Poma de Ayala (aux alentours de 1580) «Récolte en juin de la pomme de terre au Pérou».



Dans un prochain Estran, nous embarquerons à l'ancienne cale du passeur, cap à l'est, ce qui, au passage, nous permettra de mieux cerner, entre autres, deux sujets peu ou mal connus : revivre les années 1700 à propos des défenses mises en place par la royauté et, pour certains, découvrir ou redécouvrir le fanal/phare de la pointe, dernier objectif de ce court cheminement marin.

HISTOIRE LOCALE RECUEIL DE MEMOIRE





PouluenPetit port de Larvor

aconter l'histoire d'un port de pêche, si petit fût-il n'est pas chose facile. Dès lors il serait illusoire d'essayer de remonter le temps sans faire appel à l'imaginaire. Pour le conteur d'histoire, le retour du pêcheur sera le lien entre la réalité et la chimère. Le port de pêche est ce lieu privilégié où les hommes se retrouvent pour raconter leurs incertitudes et les rudes peines qu'ils viennent de rencontrer.

Assis sur la grève, ma rêverie me projette vers le passé, les images se superposent dans mon esprit. Onze heures viennent de s'égrener. Immobile je regarde la mer, des milliers de vaquelettes scintillantes au soleil délimitent comme un mirage la ligne d'horizon. Un vent de sud-est à peine soutenu inonde mon visage de cette odeur iodée des algues putrides, que colonisent les étourneaux et autres oiseaux du bord de mer. Leurs piaillements incessants me font penser aux cigales du midi. Les rochers de «Doubennec» et des «Bleds», tels des sous-marins à demi immergés, subissent les assauts de la mer projetant vers le ciel un nuage d'écume généré par la houle d'ouest, faisant virevolter les goélands et les mouettes qui tentent de s'y poser.

Vous l'avez compris, cet environnement magique à la limite de l'irréel, c'est «Poulluen», petit port de Larvor. Face à moi, s'ouvre, immense, la route des Glénan. Les souvenirs d'antan me reviennent. Qui sont-elles ces silhouettes de femmes juchées sur le haut de la dune,

scrutant la mer à la recherche de la voile brune teintée au cachou, qui ramène vers la terre cette barque et son marin tant attendus après une semaine de dur labeur passée autour de l'archipel des Glénan. Les

îles de Saint-Nicolas et de Fort Cigogne hébergeront dans leurs locaux insalubres, éclairés à la lampe tempête, ces marins qui, après une journée harassante passée à haler les orins des casiers, trouveront là un sommeil réparateur sur des lits rudimentaires, souvent composés de paille et de balle d'avoine. La nuit sera courte car demain au lever du jour, le quai du départ résonnera du martèlement de leurs sabots de bois.

Ayant reconnu, au gonflement de la voile, la barque du pêcheur, les femmes regagnent d'un pas leste et empressé, ces demeures construites face à l'océan qu'elles semblent surveiller en permanence. Sur le fourneau alimenté au bois et au charbon, mijote ce fumet dont raffole le mari. La maigre pitance de la semaine sera vite oubliée.

Le temps passe, ma rêverie continue, je me rappelle ces coques multicolores des petits côtres ventrus fendant les flots en direction de «Traon Pors kérur». Dès lors que les voiles sont amenées et enroulées sur le bord de la lisse, je perçois nettement le crachotement saccadé des moteurs à essence. D'un mouvement preste de la gaffe, les marins se saisissent de la bouée marquant le corps-mort du mouillage. L'orin sera vite tourné sur le taquet, stabilisant l'embarcation. Commence alors l'immersion des crustacés pêchés pendant la semaine. Quelques seaux d'eau sont rapidement projetés sur le pont avant d'embarquer

Per délibération en date du 21 Novembre 1948, le Conseil Municipal de Loctudy sollicite de l'Administration des Ponts et Chaussées, l'autorisation d'occuper temporairement, pendant une période de 30 ans, une portion de domaine public maritime de 357 m2, pour permettre l'exécution des travaux de prolongement de la cale débarcadère de Poul-Luen sur le littoral de Loctudy.

La demande de construction auprès des «Ponts et Chaussées» en date du 28/01/49

08/03/58 Surélévation de la partie amont de la cale.



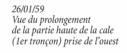


Bordereau de paiement des ouvriers ayant participé au «déroctage» de «Poul-luen»

sur la petite annexe qui les ramènera sur la terre ferme. Les goélands en guête de poissons les accompagnent un court moment. Chaussés de leurs bottes caoutchoutées, vêtus de leurs vareuses et pantalons rapiécés qui portent les traces des salissures de la marée écoulée, ils prennent sous le bras le panier de grosses araignées qui amélioreront le quotidien familial. Après un dernier regard vers la mer, ils remontent la grève d'un pas assuré malgré les stigmates d'une fatigue visible sur leurs visages. Causer de la semaine qu'ils viennent de passer en mer semble peine perdue, tout au plus esquissent-ils un petit salut et une courte phrase en breton. Dans l'après-midi, après un petit sommeil réparateur, ils reviendront au port effectuer la débarque et la pesée de la pêche. Si le bon de vente que le mareveur leur aura remis est à la hauteur de leurs espérances, face au petit verre de rouge, ils échangeront sur la pêche de la semaine. Le sourire réapparaîtra sur leur visage buriné par la mer et le vent. Les paumes calleuses de leurs mains, qui depuis longtemps ne risquent plus rien, porteront aux lèvres le nectar qui forge la solidarité des hommes vivant de la mer. Le soir de retour dans la chaumière, le couple devisera sur les incertitudes d'avenir de ce petit métier de pêcheur des îles. Certes, quelques phrases évoqueront les joies d'une belle pêche. Mais les paroles échangées, aussi fortes fussent-elles, n'atténueront pas la rudesse du travail vécu au quotidien.

Protégé des vents dominants par la bande rocheuse de «Pen-Herbot», le site naturel de Poulluen deviendra précaire dès l'apparition des coups de vents de l'automne. Les barques pontées seront hissées sur le haut de la grève ou ancrées dans les rias avoisinantes pour un hivernage, l'activité de la pêche ne reprenant qu'aux beaux jours. Cette trêve hivernale profitera à la remise en état des apparaux et des engins de pêche. Dès lors, le marin et sa famille s'adonneront à une activité maraîchère, car n'oublions pas que pendant les coupes sombres de l'hiver, le marin se faisait paysan. Et c'est tout naturellement, vers les années soixante-dix, que l'essor de la pêche chalutière précipitera le déclin de ce petit métier de caseyeur. Notre dernier loup des mers (Bleiz-mor), sédentaire du Fort Cigogne ayant mis sac à terre, le port de Poulluen amorcera sa mutation vers la pêche plaisance.









A propos de Poulluen Larvor en fête



omme chaque année en septembre, le quartier de Larvor était en fête à l'occasion de la Saint-Quido. Les animations ont commencé le samedi par un concours de galoche organisé par «les petits chasseurs». Il a réuni 24 équipes. Le lendemain matin, place à la fête religieuse, avec, après la messe, la procession et la bénédiction de la mer qui ont attiré beaucoup de monde sur la cale du petit port de Poulluen. Ces moments de recueillement ont été suivis par le partage d'un verre de l'amitié offert par la paroisse et la commune. Que de bonheur pour les habitants du quartier de se retrouver aux abords de la chapelle! L'après-midi, les tradition-nelles courses cyclistes organisées par le FAR ont déroulé leurs rubans multicolores de cyclistes tout au long des 2,8 km du parcours. Les bagarres pour la victoire furent belles. La journée s'est terminée autour d'un charmant concert de guitare classique de Yves-Marie Potard, au programme : Bach, Albeniz et Falla.





LOCTUDY PRATIQUE



COLLECTE DES ORDURES MENAGERES (02 98 87 80 58)

Le mercredi sur toute la commune

Sacs jaunes : Le mercredi

sur toute la commune

CONTENEURS SPECIALISES

En centre ville et divers quartiers, verre, journaux. Les piles sont à déposer en mairie, dans les commerces ou dans les déchetteries.

DECHETTERIES

Plomeur

Municipale, à Kéruno seulement les déchets de jardin lundi, mercredi et samedi

Dépôt de tous autres matériaux selon horaires variables :

Combrit Plobannalec

02 98 51 31 42 02 98 82 26 76 02 98 82 10 33

HORAIRES DE LA DECHETTERIE DE PLOBANNALEC

Du lundi au vendredi, de 08 h 30 à 12 h 00 et de 14 h 00 à 18 h 00

le samedi, de 09 h 00 à 12 h 00 et de 14 h 00 à 18 h 00 Les déchets verts et encombrants ne sont plus ramassés, sauf cas particuliers dans le cadre de l'aide sociale. (inscription en mairie)

MARCHÉS

Loctudy mardi matin (devant la mairie)
Pont-l'Abbé jeudi

Lesconil mercredi matin

RECENSEMENT

Tous les jeunes français et françaises (ou leur tuteur légal) ont l'obligation de se faire recenser à la date anniversaire de leur 16 ans et jusqu'aux trois mois qui suivent à la mairie de leur domicile munis de leur pièce d'identité et du livret de famille

(une pièce d'identité est obligatoire)

MARIAGES

05.07.2008	Loïc BERGOT et Céline COUDERT
12.07.2008	Fabien MOUTON et Maud CARVALHO
12.07.2008	Claude DELZONGLE et Françoise LEBOEUF
12.07.2008	Pierre LAUTRIDOU et Marie-Noëlle LE GALL
19.07.2008	Nicolas LUCAS et Laurence BLOT
26.07.2008	Arnaud MASSON et Gabrielle de CHAVIGNY
02.08.2008	Vincent PFLIEGER et Anne-Lise CHENET
02.08.2008	Vincent HAMANN et Sophie GERGONDEY
09.08.2008	Vincent CHAMBAT et Caroline FONTANET
30.08.2008	Paul ZENA-FLEURY et Ghislaine ENNDEVELL
13.09.2008	Richard STOBO et Lorraine SAUTTER
20.09.2008	Sylvain DUFOUR et Jaruwan PONGTAKUL

NAISSANCES

04.06.2008	Louisa COSTALUNGA
10.07.2008	Capucine RIOU
11.07.2008	Constant BARGAIN
13.08.2008	Tomine LE LAY
08.08.2008	Owen BUCHS
21.09.2008	Salomé RENAUDIN
25.09.2008	Emma LUDWIG

DECES

09.06.2008	Claude QUEFFELEC — 59 ans
18.06.2008	Robert BRIET époux MONOT – 85 ans
29.06.2008	Corentine LE REUN veuve LE CLOAREC – 95 ans
29.06.2008	Jean COUESSUREL époux CARVAL — 79 ans
01.07.2008	Patricia LECLERC veuve ROLLAND – 46 ans
06.07.2008	Marcel LE DUC époux PERROT — 89 ans
10.07.2008	Robert LE PAPE époux IPFOUABA – 68 ans
16.07.2008	Suzanne PERROT veuve STÉPHANE — 93 ans
05.08.2008	Marie ASTRUC veuve FOREST – 101 ans
06.08.2008	Jeanne LE GARREC veuve LE CŒUR — 95 ans
20.08.2008	Marie COÏC veuve LE COSSEC – 106 ans
20.08.2008	Corentine RAPHALEN veuve MARTEAU — 88 ans
22.08.2008	Jean Yves LE LAY — 62 ans —
23.08.2008	Etienne PAUL époux LE REUN — 82 ans
31.08.2008	Marie Jeanne LE BRIS veuve LE QUÉAU – 94 ans
02.09.2008	Jeannine PÉRON veuve FIRMIN — 85 ans
17.09.2008	Sylvestre LE ROUX veuf PERON - 78 ans
23.09.2008	Marie-Thérèse VASSAULT veuve PRIGENT - 89 ans
23.09.2008	Henri AUTRET époux GUIRRIEC - 78 ans
26.09.2008	Jean-Jacques NEDELEC époux GERSTEL - 54 ans
04.10.2008	Nicole GERE veuve GUIRIEC - 75 ans
04.10.2008	Yvonne AUTRET veuve CHARLOT - 86 ans
06.10.2008	Gérard MORIER époux CARN - 71 ans

L'ÉTAT CIVIL 2008

